

JEUDI 9 MAI 1963

œurs Vaillants

19 0,70 F — SUISSE 0,70 FS

CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

LUC ARDENT te répond

Peux-tu me donner quelques renseignements sur les mangoustes?

Renaud EVIN, Lille (Nord).

Les mangoustes sont justement célèbres pour leur immunité naturelle aux venins de serpents, et pour le goût qu'elles ont d'attaquer et de tuer ces reptiles. De nombreuses mangoustes existent dans les régions chaudes. Les deux plus connues sont l'Ichneumon des régions méditerranéennes et le Mungo de l'Inde. Il suffit pour s'en faire une idée d'imaginer une belette qui serait de la taille d'un chat et qui aurait un pelage rude, de couleur fauve, finement piqueté de gris ou de blanc, avec la queue plus longue et plus pointue. Leur domestication est chose facile. En captivité, elles se montrent intelligentes et très attachées à leur maître.

J'aimerais avoir des renseignements sur le célèbre joueur de football Di Stefano.

Emmanuel JOLLET,
Nice (A.-M.).

Alfredo di Stefano (1,75 m,

79 kg) est né le 3 juillet 1926 à Banaca (faubourg de Buenos-Ayres). Il commence à jouer au football à 16 ans. Débuts au club de River-Plate dans une équipe de 5^e division, puis de 3^e division, et enfin de 1^{re} division. Il occupe le poste d'avant-centre et, en 1947, est sélectionné pour les championnats sud-américains où il remporte le titre de meilleur buteur. Sept fois international en deux ans. En 1949, il va en Colombie, à Bogota, où il reste quatre ans. Il vient ensuite en Espagne où il porte les couleurs du Real de Madrid avec lequel il gagne cinq fois la coupe d'Europe des clubs.

J'aimerais construire des châteaux forts en bois. Dis-moi où je pourrais me procurer des plans détaillés.

Robert RODIER,
Lyon (Rhône).

Il n'existe pas de plans pour faire des châteaux forts en bois ; si tu es absolument décidé pour du bois et que tu es astucieux, il faut essayer de reproduire en bois découpé un château fort dont tu auras le dessin sous les yeux.

Je te conseille de renoncer au bois et de faire un château fort en plâtre... Le plâtre imitant plus facilement la vraie pierre et donnant un aspect vérifique.

Tu trouveras des idées très précises sur la façon de procéder dans le petit livre des Éditions

Fleurus : « Ce que l'on peut faire avec du plâtre ». 2,25 F.

J'ai entendu parler de la légende des trois Alériaux qui remonte à l'époque des Croisades. Peux-tu me dire quelle est cette légende?

René DESBOIS,
Dijon (Côte-d'Or).

En 1095, lors de la première croisade, Messire Godefroy de Bouillon, comte de Verdun et duc de Lorraine, commandait l'armée qui assiégeait Jérusalem. Épuisée par les privations, décimée par le climat et la maladie, elle était fort mal en point. Bien déprimé, son chef priait Dieu de manifester son encouragement et sa protection de quelque manière, lorsque soudain son regard accroche, hauts dans l'azur, trois oiseaux blancs.

« Seigneur, s'écria-t-il, si vous avez décidé notre victoire, guidez, je vous prie, la flèche que je vais lancer et permettez que j'abatte l'un de ces oiseaux. » Se signant, il banda son arc et visa. Transpercés ensemble, les trois oiseaux tombèrent, morts, à ses pieds, tandis qu'une longue clameur jaillissait des rangs de l'armée. Dieu, par ce triple signe, accordait son appui. Ragaillards, les Croisés se ruèrent au combat et entrèrent vainqueurs dans Jérusalem. C'est depuis ce jour que les trois oiseaux ornent le Blason de Lorraine, « d'or à la bande de gueule, chargée de trois alériaux d'argent ».

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillantes	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17 FS

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1928



MISE EN PAGE G. PREUX

CETTE FOIS, CA VA BARDER !

Toujours les mêmes ! On leur fait confiance, on les invite, et puis un jour ils viennent et saccagent tout dans le local. Ça fait peine à voir. La table les quatre pieds en l'air, les chaises et les bancs renversés, les gravures arrachées et les rideaux déchirés, tout cela donne une impression pénible, un aspect désolé. Les gars du club en ont assez et ils le disent bien haut à Gérard leur parrain qui a été appelé pour « constater » la catastrophe.

Tant bien que mal, les malheurs sont réparés. Le local reprend plus belle allure.

— Alors, les gars, cette sortie dimanche ! Ça marche toujours ?

— Bien sûr !

— Qui avez-vous invité ?

Un silence gêné répond à la question. On ne peut tout de même pas dire qu'on a décidé de laisser tomber les copains accusés d'avoir profané le local sacro-saint.

— On n'a pas besoin des autres !

Or, juste à ce moment entre Christian le dur du village. Il a certainement trempé dans l'affaire. Peut-être l'a-t-il organisée. On le regarde en biais, mais il ne se laisse pas impressionner.

— Les gars, on n'a pas été chics avec vous ! Je viens vous dire qu'on regrette. On va vous aider à tout remettre en ordre.

C'est curieux, un sourire a éclairci le visage des gars du club. Tout est raccommodé. La joie renait. Une méchante plaisanterie ne peut empêcher des gars de s'aimer, alors on repart avec joie. Je suis sûr que dimanche il y aura tous les gars du village à la sortie prévue.

François LORRAIN.



ALPINA
LE CRAYON GRAPHITE
"micronisé" - 10 gradations
(recommandé à l'école)

pour DESSIN et ECRITURE

CARAN D'ACHE
CHEZ VOTRE PAPETIER

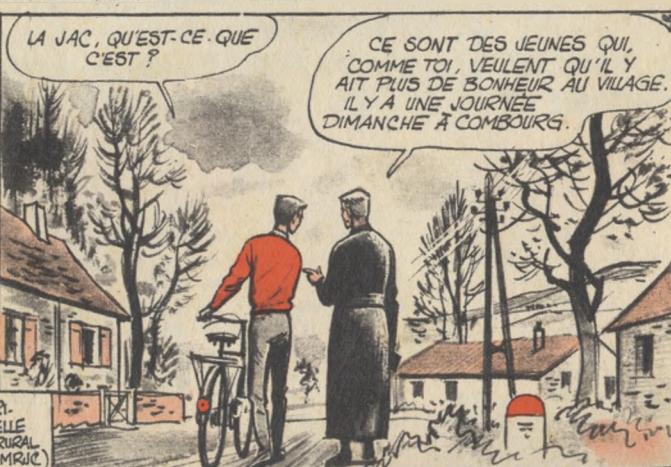
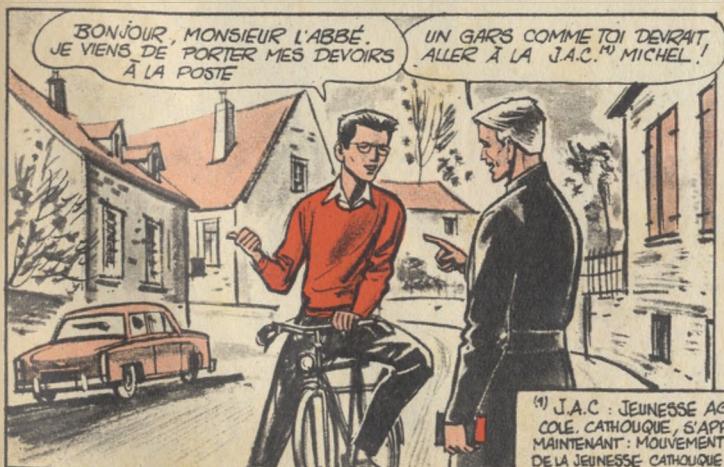
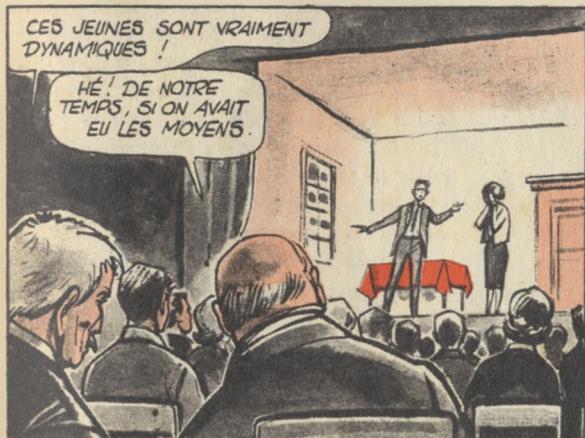
MICHEL GOUPIL

TEXTE de JEAN LERFUS

DESSINS de *Fredec*

copain de ses copains

RÉSUMÉ. — Michel Goupil s'occupe activement à mettre un peu plus de joie dans son village.



⁽¹⁾ J.A.C. : JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE, S'APPELLE MAINTENANT : MOUVEMENT RURAL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE (MRJC)



Photo CHABRAN.

Heureusement, dans les campagnes de France et de Hollande, quelques moulins ont résisté à l'usure du temps et aux méfaits des hommes. Les ailes de certains se sont figées définitivement. C'est le cas du fameux moulin d'Alphonse Daudet que nous voyons ci-dessus. Certains ont été transformés en bals populaires comme le Moulin de la Galette que nous voyons à droite. Certains, par contre, sont encore habités et utilisés comme les trois que nous voyons sur la page de droite. Les deux derniers sont hollandais, l'autre, français.



Photo BERLING.



Photo MANSON.



Photo TAVARD.



Document TAVARD.

Qu'il fait bon chez vous maître Pierre...

Tant que les hommes se sont servis du vent pour moudre leur grain, le meunier a été un homme fort important dans le village. Quoi qu'en dise la chanson, il ne dormait pas souvent. Il travaillait beaucoup, chantait souvent et dansait plus encore. Dans tous les folklores du monde, le meunier apparaît en effet comme un joyeux drille... Il est de toutes les fêtes. C'est en quelque sorte un maître de cérémonies. Ainsi, en Bretagne, la première salle du moulin était toujours décorée de petits bouquets de fleurs séchées. En effet, à chaque mariage, un petit sac de blé était moulu spécialement pour le premier repas des époux. Le cheval apportant ce petit sac de blé avait un bouquet noué à son collier. C'est ce bouquet qui restait ensuite au moulin. Cette tradition de gaieté s'est même souvent maintenue jusqu'à transformer d'anciens moulins en bals populaires et en guinguettes.

Ainsi en fut-il du fameux Moulin de la Galette, sur la colline de Montmartre, et qui inspira à Renoir un de ses plus grands chefs-d'œuvre.

Si le moulin participait aux fêtes joyeuses, il lui arrivait aussi de rendre un dernier hommage aux morts du village. Ainsi, en Bretagne toujours, lors de l'ensevelissement, le meunier tournait les ailes de son moulin en direction de la maison mortuaire. Pour la Toussaint, tous les moulins s'orientaient vers le cimetière.

Ainsi, pour le travail, les fêtes ou les deuils, le moulin jouait un rôle très important. Il ne se contentait pas de mettre une note de poésie sur la colline, il faisait corps avec tout le village.

Écoutez le tic-tac du moulin...

Si les jolis moulins à vent de jadis nous semblent maintenant bien démodés devant l'électricité, il ne faut pas oublier qu'ils représentent un indéniable progrès technique.

Les premières meules furent tout simplement maniées à main. C'était le système utilisé en Antiquité. Les esclaves enchaînés tournaient jusqu'à la mort autour de la meule. Le fouet du gardien était là pour faire accélérer la cadence dès que les muscles faiblissaient. Plus tard, des animaux, aveuglés, furent préférés. C'était un peu le système, encore utilisé de nos jours en Orient, pour faire monter l'eau des puits.

Ensuite, vinrent les moulins sur l'eau. Là, la force qui faisait tourner la meule était gratuite et, en principe, inépuisable. Le mécanisme devint plus complexe. On était également obligé d'ouvrir un canal de dérivation pour acheminer l'eau nécessaire jusqu'à la roue. Pour éviter ce travail de creusement, on utilisait souvent une île et l'on posait le moulin sur le petit bras de la rivière.

Enfin, au Moyen Age, sous l'influence des Croisades sans doute, apparut le moulin à vent; la machinerie était encore plus complexe, mais n'oublions pas que le Moyen Age a connu de merveilleux charpentiers. Le gros problème technique qui se posait aux constructeurs était d'orienter le moulin suivant la direction des vents pour pouvoir en profiter d'une façon permanente. A ce problème, deux solutions : faire tourner le moulin en entier sur un pivot (dans ce cas, il était construit en bois), ou simplement la toiture avec le mécanisme, le corps du moulin restant fixe.

Il arriva que l'on construisit plusieurs

moulins, côte à côte, et travaillant de concert surveillés par un seul meunier. Il arriva aussi que l'on construisit des moulins mixtes, c'est-à-dire marchant avec l'eau de la rivière quand celle-ci était abondante et au vent dans le cas contraire. Ce type de moulins était très répandu en Gascogne, par exemple..

Le secret de maître Cornille...

De n'importe quelle sorte qu'il soit, le moulin vise à écraser du grain entre deux meules. La mécanique n'est pas si simple qu'il pourrait sembler à première vue. Sur la maçonnerie, appelée « tour », se trouve le toit. Ce dernier est posé un peu à la façon d'un couvercle de salière qui ferait vis sans fin. Montée sur un pivot, elle tourne tout entière, entraînant les ailes qui s'y trouvent solidement fixées. Quand il n'y avait pas de vent, on disait que le moulin était « en deuil ». Au contraire, dès que le vent se levait, le meunier orientait la toiture de telle façon que les ailes reçoivent le maximum de souffle. Cela se faisait à l'aide de deux grosses perches fixées au toit. On disait « mettre dans le vent ». Le mouvement des ailes faisait tourner un axe à l'intérieur de la tour et ce dernier actionnait une énorme meule qui s'appelait la « tournante ». Elle écrasait le grain contre une autre, au-dessous, et qui, elle, restait immobile, portant pour cette raison le nom de « dormante ».

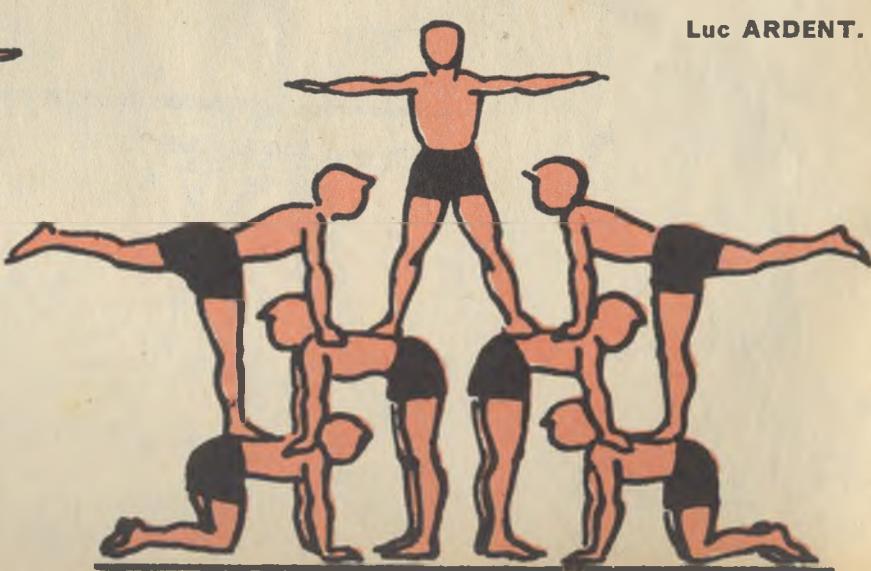
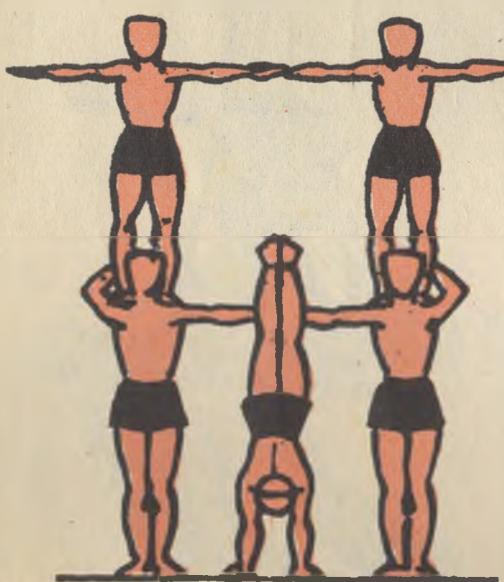
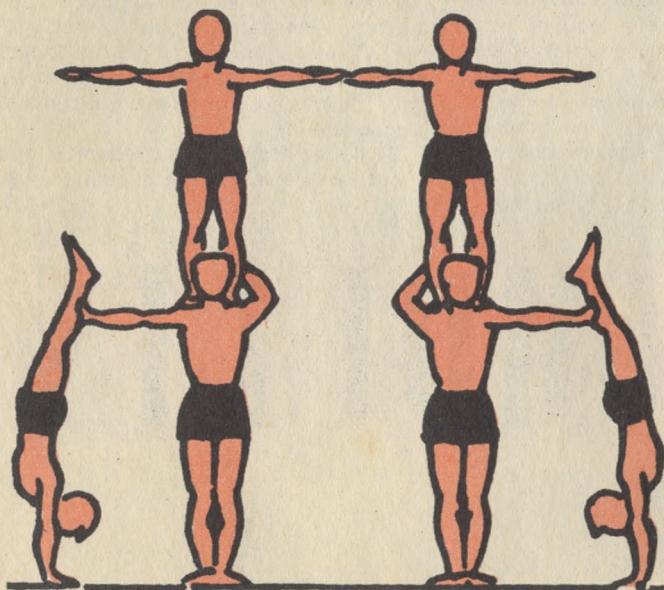
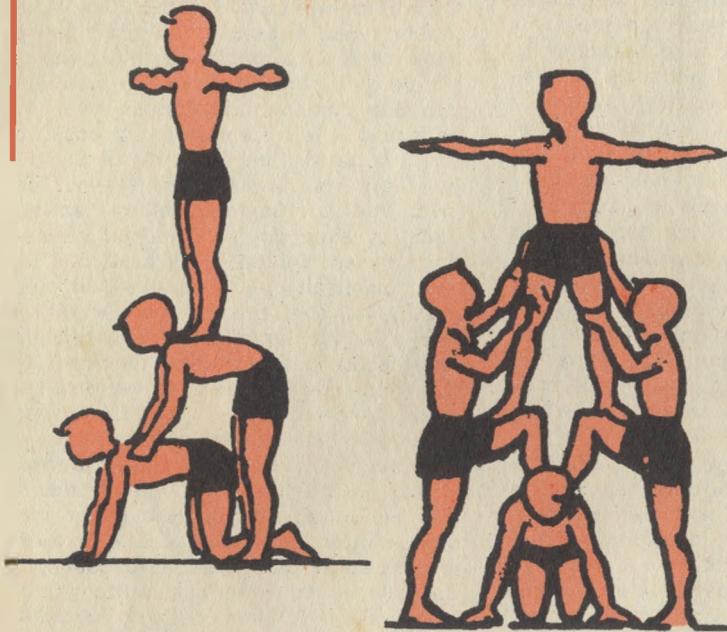
Et ainsi de blé en farine, puis plus tard de farine en pâte... vous connaissez la suite. De nos jours, le pain arrive toujours sur votre table, mais la farine n'en vient plus de ces jolis moulins qui défilaient sur la colline.

Seule, la Hollande entretient jalousement les siens. Et elle a bien raison.

H. S.

LETTRE DE MON MOULIN

TÉLÉ-RALLYE



LA PYRAMIDE SPORTIVE DES « MONTE LÀ-D'SSUS »

Les gymnastes du célèbre groupe des « Monte là-d'ssus » sont réputés pour les nombreux exercices gymniques qu'ils réalisent avec une facilité déconcertante. Dans le cadre du Télé-Rallye, ils nous donnent quelques idées et conseils pour monter de magnifiques pyramides sportives.

D'après nos champions, monter une pyramide est beaucoup moins difficile qu'on ne le pense souvent.

CONSEILS TECHNIQUES

Vérifier que le terrain sur lequel on doit évoluer soit en bon état. Qu'il n'y ait pas de trous risquant de faire perdre l'équilibre à la base de la pyramide.

Les gymnastes les plus gros et les plus forts forment la base, les plus légers le haut.

Si l'équipe est importante, il faut prévoir un motif central élevé et des motifs latéraux tous similaires.

Il faut toujours essayer de monter les différents étages de la pyramide, sans dévoiler la formation finale.

Si des gymnastes doivent prendre des positions d'équilibre plus ou moins stables (en poirier, par exemple), il faut prévoir à leur hauteur une réchappe qui leur évitera de se faire mal s'ils perdent l'équilibre.

Pour arriver à monter correctement une pyramide, il faut s'entraîner souvent et aussi se faire aider par un jeune ou une grande personne.

POUR LA MISE EN SCÈNE

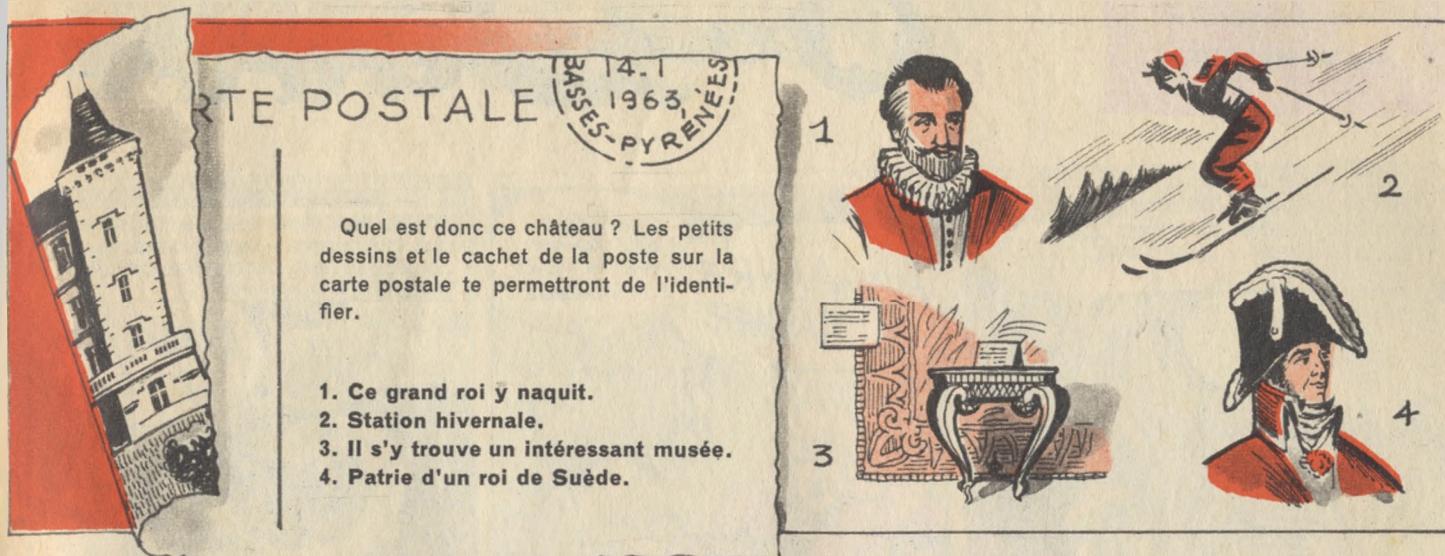
Pour ne pas se faire mal entre camarades et afin de mieux conserver l'équilibre, les gymnastes sont nu-pieds.

La tenue vestimentaire la plus adaptée à ce genre d'exercice paraît être le flottant de sport. On peut rester torse nu ou revêtir un petit maillot de corps.

Toi qui as choisi de réaliser cette séquence avec ton équipe pour Télé-Rallye, il est temps de te mettre au travail dans la joie. Les dessins de cette page te proposent quelques pyramides, à toi de choisir en fonction du nombre de garçons dans votre équipe.

Luc ARDENT.

LA CARTE POSTALE MYSTÉRIEUSE



JEU des cahiers CLAIREFONTAINE

Des cahiers dessins comportent 50 feuilles... lesquelles ?



Pas étonnant qu'il ait le dessus... des cahiers CLAIREFONTAINE, ça tient toujours le coup.



Caravelle, galère, brick, trois-mâts...
tous ces navires historiques en métal verni
aux riches couleurs, tiennent debout !
Chacun d'eux raconte
une passionnante histoire de mer...!

SANTINI

les plus beaux voiliers du monde

se trouvent sur :

les bouteilles,

HUIOR
Dulcine

les chips (250 g.)

Samo

et l'huile d'olive.

cremolive

MOI, JE COMMENCE
MA COLLECTION DES
PLUS BEAUX VOILIERS
DU MONDE !



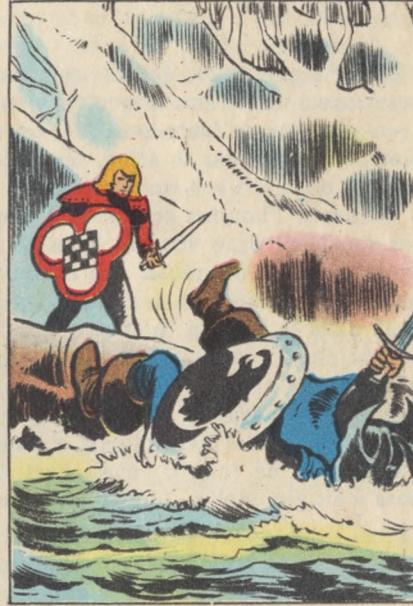
Texte et dessins de
Guy MOUMINOUX.

La bataille de l'auroch



Le Radeau des Fous

RÉSUMÉ. — Amaury s'est lancé sur les traces du traître Wulfran qui avait sauvé la douce Blandine.



la Mauvaise graine

LORSQUE Gino avait été introduit dans le bureau du directeur, celui-ci consultait le dossier bistro que le garçon connaissait bien : « Gino..., né à Trieste, le 2 février 1949, orphelin de père et de mère, arrêté pour vol dans une foire il y a deux ans, libéré après trois mois de maison de surveillance, arrêté une nouvelle fois pour récidive il y a un mois... Jugé, affecté à la maison de rééducation de Gênes... »

Toute son histoire, toute la vie de Gino se résumait en aussi peu de mots dans le dossier bistro... Ça n'avait pas toujours été drôle, mais présenté ainsi comment ne pas donner raison à ceux qui l'accablaient ? « De la mauvaise graine », voilà ce qu'il était, comme l'avait dit au procès cette épicière romaine dans l'étalage de laquelle il avait puisé, certes pas très honnêtement... « De la mauvaise graine ! » Comme s'il ne le savait pas !



Et voilà que Gino, depuis trois heures qu'il s'est évadé, commence à avoir peur. Il revoit le vieux surveillant le menant à son pavillon en traversant le parc de l'établissement, les pelouses jaunies par le soleil, les allées à l'abandon... Il se souvient des mots pas trop polis qu'il a employés pour refuser de confier à l'homme son maigre paquetage qui représente tout son bien. Gino voudrait bien ne plus y penser, ne plus savoir comment il a réussi à se retrouver dehors, dans la rue, après s'être échappé en courant et avoir attendu si longtemps caché dans le camion du blanchisseur. Mais ces images ne peuvent plus le quitter... Gino est inquiet. Il s'était promis de ne pas rester un jour dans cette prison où on l'envoyait ; il avait crié sa décision au président du tribunal, comme un défi, à la fin de l'audience, mais, s'il avait cru que de « tenir » le remplirait de joie, il savait bien — maintenant que la chose était accomplie — que c'était une bêtise.

Gino avait gagné le port. Mal vêtu, il passait inaperçu au milieu de la foule assez misérable qui vaquait à ses occupations sur les quais. Pas très grand, avec sa tignasse brune, ses yeux malins et ses jambes maigres, il était semblable à tous les gosses de l'endroit. Peut-être avait-il un peu plus faim qu'eux, mais il ne connaissait personne à Gênes, ne voulait rien demander, ne savait où aller... Quant à chaparder ? Ce n'était vraiment pas le moment de se faire pincer ! Dans ces cas-là, mieux vaut ne pas attirer l'attention sur soi.

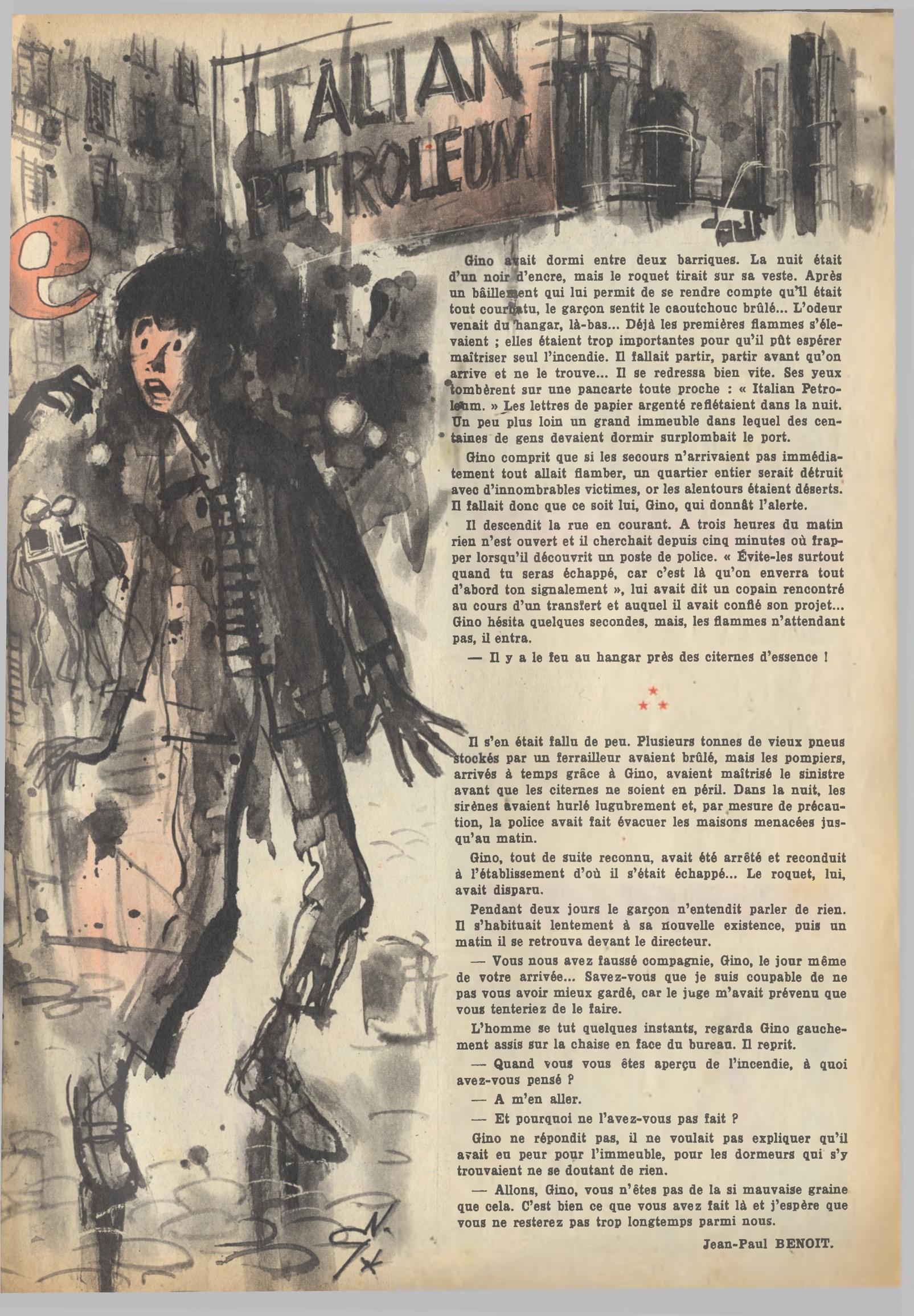
— Gelati... gelati..., cria une marchande de glace.

D'un signe de tête elle proposa sa marchandise à Gino. Le garçon fit semblant de retourner ses poches pour montrer qu'il était sans le sou et la vieille partit plus loin, en direction du môle.

Le soir venait. La nuit tombait. Gino n'avait toujours pas mangé, il ne savait pas où dormir. Il s'engagea dans une venelle mal éclairée entre les entrepôts et rencontra un chien errant ; ce n'était pas un beau chien de race, mais un petit roquet jaune sale. Gino caressa ce compagnon de malheur. Dix mètres plus loin le garçon se retourna : le chien le suivait.

Les lumières s'allumèrent un peu partout. De peur d'être repéré, Gino s'enfonça entre les voies d'une gare de triage. Le fugitif n'avait pas de montre, mais il lui semblait que le temps ne s'écoulait plus et la fatigue l'obligea à faire halte.





Gino avait dormi entre deux barriques. La nuit était d'un noir d'encre, mais le roquet tirait sur sa veste. Après un bâillement qui lui permit de se rendre compte qu'il était tout courbaturé, le garçon sentit le caoutchouc brûlé... L'odeur venait du hangar, là-bas... Déjà les premières flammes s'élevaient ; elles étaient trop importantes pour qu'il pût espérer maîtriser seul l'incendie. Il fallait partir, partir avant qu'on arrive et ne le trouve... Il se redressa bien vite. Ses yeux tombèrent sur une pancarte toute proche : « Italian Petroleum. » Les lettres de papier argenté reflétaient dans la nuit. Un peu plus loin un grand immeuble dans lequel des centaines de gens devaient dormir surplombait le port.

Gino comprit que si les secours n'arrivaient pas immédiatement tout allait flamber, un quartier entier serait détruit avec d'innombrables victimes, or les alentours étaient déserts. Il fallait donc que ce soit lui, Gino, qui donnât l'alerte.

Il descendit la rue en courant. A trois heures du matin rien n'est ouvert et il cherchait depuis cinq minutes où frapper lorsqu'il découvrit un poste de police. « Évite-les surtout quand tu seras échappé, car c'est là qu'on enverra tout d'abord ton signalement », lui avait dit un copain rencontré au cours d'un transfert et auquel il avait confié son projet... Gino hésita quelques secondes, mais, les flammes n'attendant pas, il entra.

— Il y a le feu au hangar près des citerne d'essence !

Il s'en était fallu de peu. Plusieurs tonnes de vieux pneus stockés par un ferrailleur avaient brûlé, mais les pompiers, arrivés à temps grâce à Gino, avaient maîtrisé le sinistre avant que les citerne ne soient en péril. Dans la nuit, les sirènes avaient hurlé lugubrement et, par mesure de précaution, la police avait fait évacuer les maisons menacées jusqu'au matin.

Gino, tout de suite reconnu, avait été arrêté et reconduit à l'établissement d'où il s'était échappé... Le roquet, lui, avait disparu.

Pendant deux jours le garçon n'entendit parler de rien. Il s'habitua lentement à sa nouvelle existence, puis un matin il se retrouva devant le directeur.

— Vous nous avez faussé compagnie, Gino, le jour même de votre arrivée... Savez-vous que je suis coupable de ne pas vous avoir mieux gardé, car le juge m'avait prévenu que vous tenteriez de le faire.

L'homme se tut quelques instants, regarda Gino gauchement assis sur la chaise en face du bureau. Il reprit.

— Quand vous vous êtes aperçu de l'incendie, à quoi avez-vous pensé ?

— A m'en aller.

— Et pourquoi ne l'avez-vous pas fait ?

Gino ne répondit pas, il ne voulait pas expliquer qu'il avait eu peur pour l'immeuble, pour les dormeurs qui s'y trouvaient ne se doutant de rien.

— Allons, Gino, vous n'êtes pas de la si mauvaise graine que cela. C'est bien ce que vous avez fait là et j'espère que vous ne resterez pas trop longtemps parmi nous.

Jean-Paul BENOIT.



JEAN LE POSTHUME

L'histoire fourmille de mystères qui n'ont jamais été éclaircis. Depuis belle lurette par exemple, les historiens se creusent la tête pour savoir si le futur Louis XVII est bien mort à la prison du Temple ou si, au contraire, il n'aurait pas réussi à fuir. Les avis demeurent partagés.

Mais ce cas n'est pas un cas unique. Tout au long des siècles, sont apparus de faux rois qui ont tenté de se faire passer pour des vrais ainsi que des vrais qui ont été mis hors d'état de régner et ont été remplacés par des imposteurs. Dans certains cas, de longues et patientes recherches ont permis à la vérité de se faire jour. Mais pour une énigme découverte, combien sont restées insolubles et le resteront... Le cas de Jean le Posthume reste un mystère.

On peut prédire qu'il le restera.

Histoire racontée par Guy HEMPAY
et dessinée par RIBÉRA.

EN CE JOUR DE JUILLET 1315, LE ROI DE FRANCE LOUIS X DIT "LE HUTIN" (1) ÉPOUSE CLÉMENCE DE HONGRIE.

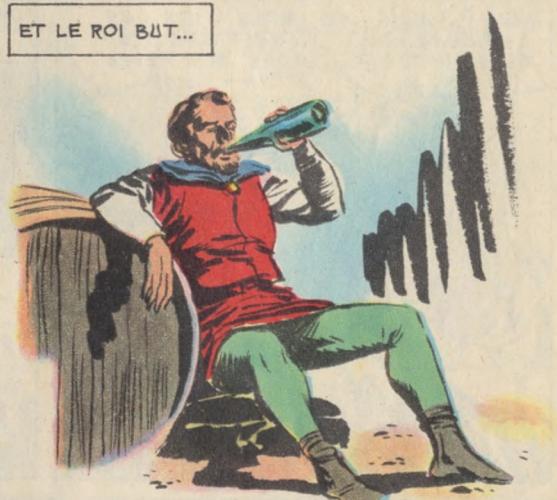


QUELQUE TEMPS PLUS TARD...

CHER SIRE ÉPOUX,
NOUS ALLONS
AVOIR UN EN-
FANT...

AH ? TANT MIEUX.
J'ESPÈRE QUE
CE SERA UN
GARÇON...





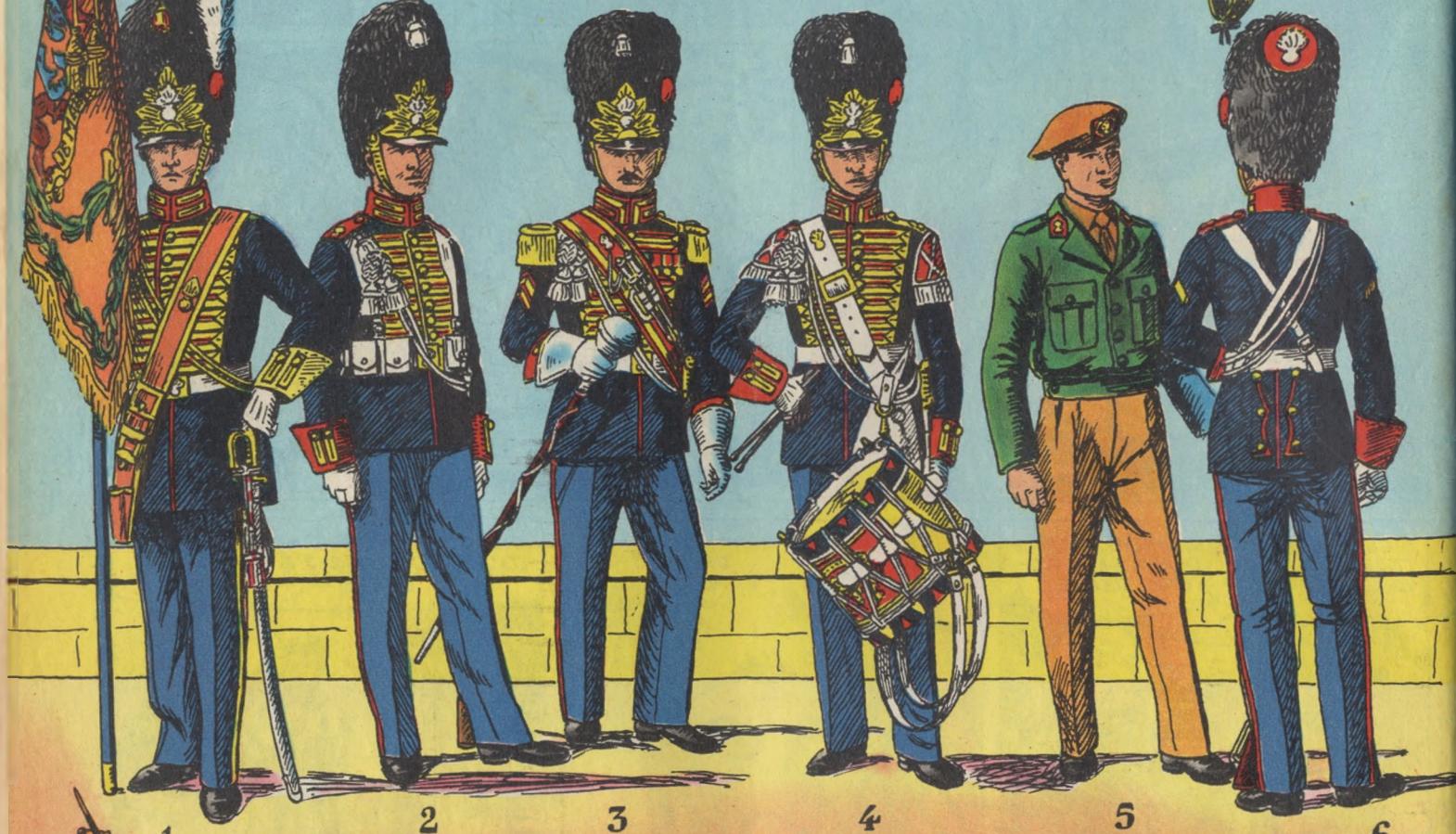




LES GRENAIDIERS DE



LA GARDE ROYALE DES PAYS-BAS



1

2

3

4

5

6

9

CHRISTIAN
H.G.H. AVARD

Pays particulièrement pacifiques et démocratiques, les Pays-Bas possèdent l'une des gardes royales les plus fastueuses encore existantes.

Tous ces uniformes de parade, de même que ceux des musiques des différents régiments, sont offerts par la population des diverses garnisons. Les municipalités hollandaises montrent ainsi qu'elles ont compris l'intérêt touristique de troupes de parade. Ce qui n'empêche pas les mêmes soldats d'avoir un entraînement militaire rigoureux, avec un matériel militaire ultra-moderne.

La garde royale proprement dite comprend quatre régiments : les grenadiers que nous vous présentons ci-contre, les chasseurs, les fusiliers « Princesse Irène », et la gendarmerie royale. De plus, un corps d'escorte à cheval « Rijkspolitie » aux superbes uniformes de hussard fait partie de la police d'État.

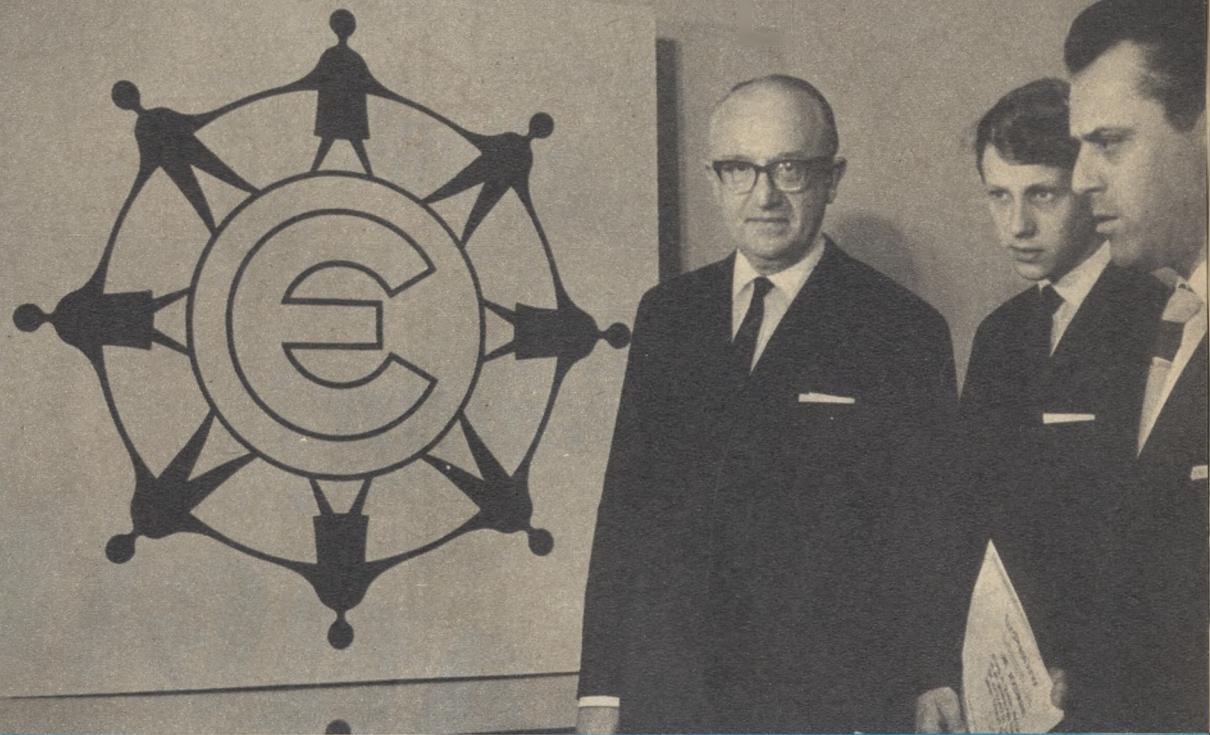
Les grenadiers portent le bonnet d'ourson, dérivé du fameux bonnet à poils des grenadiers de la vieille garde napoléonienne. L'uniforme de parade n'a presque pas varié depuis 1829.

Il n'est d'ailleurs porté, en plus de la clique et de la musique, que par une compagnie de 130 hommes.

En tenue de ville, les grenadiers portent la nouvelle tenue verte et beige et le béret.

1. Officier porte-drapeau.
2. Grenadier en grande tenue.
3. Tambour.
4. Nouvelle tenue de ville de la troupe.
5. Caporal de grenadier en grande tenue.
6. Badge de béret.
7. Bonnet d'ourson de troupe.
8. Verso du drapeau avec le monogramme de la reine Wilhelmine (depuis peu, il a été remplacé par un nouveau drapeau avec le J de la reine Juliana).

Dans le Building de l'Europe, M. Hallstein (à gauche) et M. Raymond Ledionc, président d'Europress-Junior, présentent le projet d'insigne pour lequel vous avez voté. Entre eux, son auteur, Uwe Ackermann, un jeune Allemand de Hambourg.



LES JEUNES DE L'EUROPE ONT CHOISI LEUR INSIGNE

de notre envoyé spécial à Bruxelles, Jacques DEBAUSSART.

Il y a un an, les 250 illustrés des six pays de la « petite Europe » affiliés à « Europress-Junior » (Géants Vaillants, Ames Vaillantes et Fripounet sont de ceux-là) invitaient leurs 30 millions de lecteurs à dessiner un projet d'insigne que porteraient les jeunes de l'Europe des Six pour symboliser leur unité. Plusieurs dizaines de milliers de dessins ont été envoyés aux rédactions. Huit d'entre eux, les meilleurs, ont été sélectionnés. Et, dans un grand référendum à trente millions d'électeurs, nous vous avons demandé de désigner l'insigne de votre choix...

Le résultat de ce vote vient d'être rendu public, au cours d'une grande réception au Building de l'Europe, à Bruxelles. Les auteurs des huit dessins sélectionnés (leur identité avait jusque-là été tenue secrète) étaient invités. C'est devant eux et les envoyés des journaux d'Europress-Junior que M. Hallstein, président de la commission de la Communauté Economique Européenne, a déclaré le projet **J2**, dessiné par Uwe Ackermann, de Hambourg, vainqueur de ce grand concours. (C'est d'ailleurs pour lui que le plus grand nombre de nos lecteurs a voté). Un insigne, commun à nos six pays, va donc être tiré de ce dessin. Dans quelques semaines,

Les auteurs des projets d'insigne sélectionnés (de gauche à droite) : Charlotte Lehmann (Allemagne), Richard Dams (Belgique), Uwe Ackermann (Allemagne), Peter Trauth (Allemagne), Annik Brun (France), Peter Hans (Autriche), Ronald Dicker (Hollande).



vous pourrez le porter en symbole de l'unité des jeunes de l'Europe (nous vous tiendrons au courant de sa réalisation).

Quant aux auteurs des huit dessins sélectionnés, ils vont partir ensemble pour une merveilleuse croisière, en voiture, en bateau, en train, en avion et en hélicoptère, à travers les six pays de la Communauté Européenne...

Grand référendum "J2" SUR MESURES

N° 19 - 9 MAI 1963

En répondant chaque semaine à notre grand référendum, vous nous aiderez à améliorer encore votre journal. Et vous recevrez peut-être le très joli cadeau-surprise qui récompense, pour chaque numéro, la réponse la plus astucieuse.

1. Voici l'article de ce numéro que je préfère :
2. Je n'ai pas du tout lu l'article :

(Ne répondez pas à cette question si tous les articles de ce numéro vous intéressent.)

3. Question de la semaine. Elle concerne la page « SPORTS ».

J'aime beaucoup cette page.

Cochez la case correspondante

Je la lis de temps en temps.

Je regarde seulement les photos.

Cette page ne m'intéresse pas.

4. Indiquez en quelques lignes, sur une feuille séparée, ce que vous aimeriez trouver dans **J2**.

Découpez ce questionnaire une fois rempli et renvoyez-le, de toute urgence, à :

RÉFÉRENDUM "J2", 31, r. de Fleurus, PARIS (6^e)

fruitée
pétillante

fruitillante !

ORANGINA

à la pulpe d'orange

300 MILLIONS D'ORANGES SONT ÉPULPÉES CHAQUE ANNÉE POUR ORANGINA

300 MILLIONS D'ORANGES SONT ÉPULPÉES CHAQUE ANNÉE POUR ORANGINA 300 MILLIONS D'ORANGES



**bientôt
dans ce journal
un grand concours
réservé aux JEUNES
avec des prix JEUNES**

1^{er} prix
**un voyage de 15 jours
en Espagne**
pays des oranges

2^e au 10^e prix
une tente de camping ou
un transistor

11^e au 100^e prix
une raquette de tennis ou
un ballon de foot-ball
ou un jeu de ping-pong

101^e au 211^e prix
un appareil photo box

POUR ORANGINA 300 MILLIONS D'ORANGES SONT ÉPULPÉES CHAQUE ANNÉE POUR ORANGINA 300

MILLIONS D'ORANGES SONT ÉPULPÉES CHAQUE ANNÉE POUR ORANGINA 300 MILLIONS D'ORANGES SONT ÉPULPÉES CHAQUE ANNÉE

Pour les agriculteurs, l'an 2000 n'est pas loin...

Ces trois photos nous viennent d'Angleterre. Mais elles pourraient aussi bien venir d'une quelconque région de France ou d'un autre pays du monde, car, partout, l'agriculture « bouge ». A l'ère des satellites, elle fait de plus en plus appel à la science. Ces photos d'actualité vous en donnent un aperçu.



Photos AGIP.

UN MOUTON ARTIFICIEL POUR SAUVER LES ÉLEVAGES ▶

Ce « mouton artificiel », truffé d'appareils de mesure, étudie les effets du vent, de la pluie, du froid, sur les toisons laineuses des moutons. Placé dans les grandes régions d'élevage d'Ecosse, parmi les vrais moutons, il va permettre d'adapter les bergeries et l'alimentation en fonction des difficiles conditions atmosphériques. 30 % des moutons de Grande-Bretagne ont péri cet hiver par suite du froid. On veut éviter cette hécatombe pour l'hiver prochain...



▲ TRACTEUR SUR COUSSIN D'AIR

Voici l' « Hovertruck », tracteur révolutionnaire se déplaçant sur coussin d'air (ici, en train de répandre de l'engrais liquide). Expérimenté par la firme Vickers, il doit rendre d'énormes services à l'agriculture, évitant le tassement de la terre qu'occasionnent les tracteurs ordinaires et permettant d'accéder aux champs même si le terrain est détrempé.

◀ L'HÉLICOPTÈRE SÈME L'ENGRAIS

Pour la première fois dans l'histoire de l'agriculture anglaise, l'hélicoptère a été utilisé pour fertiliser les terres, avec de l'engrais répandu en rase-mottes, près de Market Harborough, dans le Leicestershire. Chaque appareil peut fertiliser 120 hectares par jour. En une semaine, avec un seul hélicoptère, les terres de trente exploitations ont été traitées...

Cette méthode était déjà couramment employée aux Etats-Unis. En France, depuis plusieurs années, on utilise ainsi l'aviation pour répandre les produits antiparasitaires sur certaines cultures.

Au banc d'essai de "J2"

Ils viennent



FICHE TECHNIQUE DE LA "CORTINA"

— Fabrication anglaise.
— Moteur 9 CV, 1 498 cm³, 4 cylindres en ligne, 5 paliers.
— 4 vitesses avant toutes synchronisées.
— Freins hydrauliques, à tambour sur les 4 roues.
— Poids : 850 kg.
— Longueur : 4,27 m. Largeur : 1,59 m.
— Rayon de braquage : 5,15 m.
— Vitesse maximum : 133 km/h (de 0 à 100 km/h en 22 secondes).
— Consommation théorique : 8,5 l aux 100 km.
— Prix : 8 595 F.
(Un modèle avec moteur 7 CV, 1 200 cm³, 2 portes est aussi maintenant disponible en France.
Prix : 7 675 F.)



Et essayer la nouvelle Ford "Cortina"

Elle était la voiture la plus entourée de mystère au dernier Salon de l'Auto... Importée d'Angleterre où elle a déjà remporté un succès considérable, la Ford Consul Cortina fait ses premiers pas sur le marché français. Selon la tradition de notre « banc d'essais », nous l'avons fait essayer par des garçons et des filles de votre âge.

Que la « Cortina » est agréable à conduire ! C'est ce qui vous vient en tête dès le premier coup d'accélérateur. Et, après une minute de route, vous avez l'impression que vous la conduisez depuis six mois, tellement vous la dominez bien...

Sur le plan mécanique, c'est une voiture de grande classe : reprises brillantes (on sent constamment que l'on garde à sa disposition une grande réserve de puissance), bonne tenue de route, freinage efficace même à grande vitesse. Signalons aussi un petit détail qui a son importance : la disposition du bouton des clignotants et de la manette des phares rend leur utilisation extrêmement pratique.

Très vaste, logeable et confortable, c'est une voiture pour les grands trajets.

On regrette que la « finition » ne soit pas parfaite (la peinture est plus que médiocre...) et quelques petits détails facilement modifiables : le bouchon d'essence ne ferme pas à clé, le capot du moteur non plus (ce qui laisse possible certaines plaintes de mauvais goût), le frein à main est bien peu pratique...

La visibilité est bonne (mais le pare-brise n'est pas assez enveloppant). La boîte de vitesses (toutes synchronisées) est douce, sauf pour la marche arrière (on a beaucoup de mal à la « trouver »).

Elle consomme... comme une voiture puissante. Sa très bonne suspension absorbe l'effet des plus mauvaises routes. Son vaste coffre arrière est un modèle du genre.

Une voiture pour ceux qui aiment rouler vite, aller loin, emmener beaucoup de monde et de bagages... et tout cela « en sécurité ».

Reportage : Jacques DEBAUSSART,
Bertrand PEYREGNE



Ce qu'ils en pensent :

NICOLE 1. — Elle aime, en dessous de la boîte à gants, la planche « fourre-tout » très vaste. On peut y mettre un porte-documents, une écharpe, cigarettes et briquet, bonbons pour la route, etc. (notre photo).

Elle reproche le peu de soin dans la finition (amorces de rouille au bord des portières, par exemple).



PHILIPPE. — Il la trouve très confortable et pense qu'on peut faire avec elle un très long trajet sans être fatigué. Les 5 places sont « largement comptées » : on n'est pas du tout serré.

Il regrette que les pare-chocs soient aussi peu solides ; on pourrait les tordre avec la main... (notre photo).



MICHELE. — Elle aime le coffre « géant », permettant de partir en vacances avec tous les bagages que l'on désire (notre photo). La roue de secours est placée de telle façon qu'elle ne gène pas.

Elle regrette qu'il n'y ait pas de « miroir de courtoisie » sur le pare-soleil avant (pour se coiffer en cours de route).



YVES. — Il aime la « Cortina » pour sa nervosité, ses « reprises » de grande classe, qui permettent de doubler très vite et sans risque.

Il trouve le freinage un peu insuffisant (notre photo).

N.D.L.R. — En fait, le freinage est excellent, mais, sur la voiture qui nous a été confiée, le réglage avait été mal fait (déséquilibre d'une roue à l'autre).



NICOLE 2. — Elle a trouvé sur la voiture plusieurs petits détails pratiques très agréables. Entre autres, le cendrier noir placé au bas de chaque portière arrière (notre photo).

Elle trouve l'arrière de la voiture (bouchon d'essence, feux arrières) peu esthétique.



UN MOIS DE SPORT... CE QUE FUT AVRIL 1963

ATHLETISME

— Sur piste en cendrée ou sur piste couverte les Français supérieurs aux Allemands : vainqueurs en septembre dernier au stade de Colombes, les Français ont dominé leurs adversaires au Palais des Sports de Lyon (30 mars).

— Records en série aux Etats-Unis :

— 62,62 m au disque par Oerter (Walnut, 27 avril) — 3' 4" 5 dans le relais 4 X 440 yards par l'Université de l'Arizona (Walnut, 27 avril) ; — 9 121 points au décathlon par le Chinois Yang (Walnut, 27 et 28 avril) ; — 5 m au saut à la perche par Sternberg (Philadelphia, 27 avril).

BASKET

— Double exploit des Français qui, en trois rencontres, battent les Soviétiques à deux reprises : France bat URSS 58-54 (Lyon 19 avril) et 70-67 (Tours 23 avril) ; URSS-France 63-54 (Tours 23 avril).

CYCLISME

— Pas de triplé pour le Belge Van Looy dans Paris-Roubaix : vainqueur en 1961 et 1962, il termine deuxième battu au sprint par son compatriote Daems, second l'an dernier (7 avril).

— Jean Stablinski fait honneur à son titre de champion du monde en remportant Paris-Bruxelles (28 avril).

FOOTBALL

— En matches aller des demi-finales de la Coupe d'Europe des Clubs, les équipes portugaise de Benfica et hollandaise de Feyenoord font match nul 0-0 (Rotterdam 10 avril) ; les Italiens de Milan battent les Ecossais de Dundee 5-1 (Milan, 24 avril).

— Reims éliminé de la Coupe de France par Monaco (2-3) et Toulon battu par Lyon (1-3) en demi-finales (Paris et Marseille, 21 avril).

— Bien qu'elle ait presque constamment dominé son adversaire la France s'incline devant la Hollande 0-1 (Rotterdam, 17 avril) et le Brésil 2-3 (Colombes, 28 avril).

HANDBALL

— En battant la formation roumaine Dynamo Bucarest (15-13) l'équipe tchécoslovaque Dukla Prague gagne comme en 1957 la Coupe d'Europe des clubs (Paris, 7 avril).

— Fatigués par leur dure saison (dix matches : cinq victoires, cinq défaites), les Français perdent devant les Espagnols (11-13) la Coupe Latine (Madrid, 8 avril).

NATATION

— En réalisant 2' 18" 9 sur 200 m dos, Robert Christophe reprend le record de France dont Claude Raffy l'avait dépossédé en 2' 20" 1 (Dakar, 12 avril).

RUGBY

— Il s'en est fallu de cinq minutes que l'équipe de France ne soit battue par celle d'Italie. Menés 12-6 à trois cents secondes de la fin, les Français gagnent 14-12 (Grenoble, 14 avril).

TENNIS

— Trois victoires pour Darmon : Nice (7 avril), Monte-Carlo (15 avril), Championnats internationaux de Paris (28 avril).

VOLLEY-BALL

— La France perd sa suprématie en Europe Occidentale en s'inclinant pour la deuxième année devant la Hollande dans la Coupe de l'Occident (Florence, 11-12-13 avril).

— Le PUC garde son titre national (22 avril).



Au cours du match de demi-finale opposant Reims à la Principauté, le 21 avril dernier : le gardien de Monaco arrête la balle sur un corner. Reims sera finalement battu par 3 à 2.

FINALE INÉDITE EN COUPE DE FRANCE : MONACO-LYON

Plus que le Championnat, la Coupe de France de football provoque enthousiasme et intérêt.

La formule simple de l'épreuve, puisqu'il s'agit d'élimination directe, la possibilité de voir en présence des clubs de divisions différentes et d'assister à la défaite du plus fort par le plus faible expliquent cet engouement.

Et cette saison la tradition de la Coupe a été fort bien respectée :

— Grenoble et Boulogne, équipes de deuxième division, ont été éliminées en 32^e de finale par les formations d'amateurs de Blanzy-Montceau et de Bagneux-Nemours ;

— Le Racing (première division) a connu la défaite en 8^e de finale devant les amateurs de Brest.

Mais les performances les plus marquantes sont à porter à l'actif de Toulon. Dernier de la deuxième division, Toulon a commencé par défrayer la chronique en battant Saint-Etienne, vainqueur l'an dernier, puis Angers et cette même équipe de Brest qui avait joué un si mauvais tour au Racing.

Tout cela conduisit les Toulonnais en demi-finale. Mais, là, ils durent s'incliner devant les Lyonnais, qui auront comme adversaires en finale les Monégasques, vainqueurs des Rémois.

Ce sera la première fois que les deux clubs s'affrontent en Coupe de France.

A signaler que, cette année, en Championnat, Lyon a, sur son terrain, fait match nul (1-1) avec Monaco et que, chez lui, Monaco a battu Lyon (1-0).

Lyon d'ailleurs n'a jamais gagné la finale de la Coupe puisque son meilleur résultat avait été jusqu'ici d'accéder en demi-finale en 1956 et d'être alors éliminé par Sétan.

Monaco, en revanche, a remporté la Coupe en 1960, battant Saint-Etienne après prolongation. A signaler que cette année-là Monaco avait, comme cette fois-ci, éliminé Reims en demi-finale.

Monaco pourrait d'ailleurs non seulement s'assurer le trophée, mais aussi devenir champion de France : dans ce cas, le club de la Principauté réussirait un « doublé » que seuls ont jusqu'ici réalisé Sète (1934), Racing C.P. (1936), Lille (1946), Nice (1952), Reims (1958). Et, gagnant la Coupe pour la deuxième fois, Monaco imiterait le CASG (1919-1923), le F.C. Sète (1930-1934), Reims (1950-1958), Nice (1952-1954), Sedan (1956-1961).

Le record des victoires en Coupe de France appartient à Marseille, avec six succès, acquis en 1924, 1927, 1935, 1938, 1943.

Viennent ensuite, avec cinq victoires, le Racing, le Red Star et Lille.

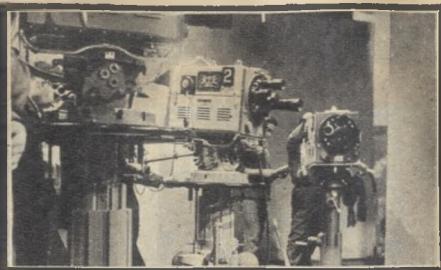
LA COUPE D'EUROPE

Quelques jours plus tard, le 23 mai, à Wembley, dans la banlieue de Londres, sera disputée une autre finale de Coupe : celle de la Coupe d'Europe des Clubs. Devraient se trouver en présence : Benfica (Portugal), qui a gagné en 1961 et 1962, et Milan (Italie), finaliste en 1958, où il s'inclina devant le Real Madrid après prolongation.

POUR LES LECTEURS DE "CŒURS VAILLANTS"

Des circonstances particulières ne nous ont pas permis d'effectuer un travail rédactionnel normal sur les pages 12, 13, 14, 15, 27 et 28 du n° 17 de « Cœurs Vaillants ». Nous prions nos lecteurs de nous excuser pour les erreurs qui pourraient s'y être glissées.

Une semaine de TÉLÉVISION



Dimanche 12 mai

10 h 30 : Le jour du Seigneur, émission catholique.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h 30 : Télé-Dimanche.

— Des variétés ;
— « Les aventures de la Famille Boisderose » ;
— le jeu de Télé-Dimanche ;
— des reportages sportifs sur les principales rencontres de la journée.

17 h 20 : « Le Vainqueur », film.

Ce film se déroule en Amérique, avant la guerre de 1939. Il nous montre deux frères passionnés par les compétitions automobiles. L'aîné, Jo, vient de gagner brillamment la célèbre course d'Indianapolis. Dans sa ville natale, il est accueilli en triomphateur. C'est alors qu'il découvre que son jeune frère a utilisé l'argent de ses études pour construire un bolide de course...

20 h 20 : Sports-Dimanche.

Lundi 13 mai

18 h 35 : Page spéciale du journal télévisé : les Sports.

18 h 45 : L'avenir est à vous.

Françoise Dumayet et Georges Paumier ont rencontré pour vous quelques jeunes et les ont interrogés. Leurs problèmes seront aussi bientôt les vôtres...



L'avenir est à vous

19 h 20 : L'homme du XX^e siècle.

21 h 25 : Portrait-souvenir : Châteaubriand.

Mardi 14 mai

18 h 45 : Télé-Philatélie.

19 h 20 : L'homme du XX^e siècle.

19 h 40 : Feuilleton : « Sur le Chemin des Géants ».

Mercredi 15 mai

18 h 45 : Sports-Jeunesse.

En direct de l'Institut National des Sports, Robert Chapatte, en compagnie des entraîneurs nationaux, nous présente une discipline sportive et interviewe quelques-uns des champions de cette spécialité.

19 h 20 : L'homme du XX^e siècle.

19 h 40 : « Sur le Chemin des Géants », feuilleton.

20 h 20 : « Les Coulisses de l'Exploit ».

Jeudi 16 mai

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

— « Signé : Zorro ».

L'action de ce film, réalisé spécialement pour la TV américaine, se déroule au Texas en 1820. Don Diego de la Vega abandonne ses études en Espagne pour répondre à l'appel de son père. En effet, le nouveau commandant de Los Angeles, Monasterio, se conduit comme un véritable dictateur et n'hésite pas à emprisonner et faire exécuter tous ceux qui lui résistent. A peine arrivé au pays, Don Diego se fait passer aux yeux de tous pour un lâche. En réalité, masqué et vêtu de noir, il délivre chaque nuit les prisonniers de Monasterio.

— « Les Trois Petits Cochons », dessin animé de Walt Disney.

— Un court métrage, avec Laurel et Hardy.

16 h 30 : « Joë chez les abeilles », dessin animé.

16 h 45 : Avec vos dix doigts...

Jean-Michel et Gabrielle Sainderichin vous apprennent à construire des modèles réduits avec du carton et de la colle. Munissez-vous pour cette émission de papier, crayon, gomme, ciseaux, papier bristol, etc.

17 h : Rintintin.

17 h 25 : « Un fameux coup de chapeau ».

MENACES POUR LA PAIX EN CES DEUX POINTS DU MONDE



L'ENCYCLIQUE « *Pacem in terris* » a lancé son grand message de paix il y a seulement quelques dizaines de jours. Et pourtant... Insensible à son appel, la tension monte dangereusement en deux points du monde :

AU LAOS

Situation confuse dans la Plaine des Jarres où les forces du Pathet-Lao (Pro-communistes) ont encerclé les troupes neutralistes laotienne. De violents combats y ont fait de nombreux morts.

Après des années de guerre, la Conférence de Genève avait, en 1962, mis au point un compromis : le pays était dirigé par un gouvernement d'union nationale (où se



retrouvaient les chefs des pro-communistes, pro-occidentaux et neutraux). Ce gouvernement, maintenant, est dispersé. Et la guerre risque de s'étendre à tout le pays.

Non loin de là, situation grave, également, au Sud-Vietnam (pro-

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : l'Automobile.

18 h 45 : Nos amies les bêtes.

19 h 10 : L'aventure moderne : l'Archéologie (II).

19 h 40 : « Sur le Chemin des Géants », feuilleton.

Vendredi 17 mai

19 h 15 : Pour les filles : Magazine féminin.

19 h 40 : « Sur le Chemin des Géants », feuilleton.

Samedi 18 mai

16 h 55 : Voyage sans passeport : le Mexique.



17 h 10 : En direct de...

17 h 40 : Concert, par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction d'André Cluytens.

Au programme (à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Wagner) : « Siegfried » et « Maîtres chanteurs ».

19 h 25 : Le grand voyage : U.R.S.S.



20 h 20 : « Les Pierrafeu », dessin animé.

Photos R.T.F.

occidental, alors que le Nord-Vietnam est sous régime communiste). Les « Vietcongs » — guerilleros communistes — multiplient les attentats. Déjà, ils contrôlent pratiquement (la nuit, du moins) d'importantes régions du Sud-Vietnam.

EN JORDANIE

Violentes manifestations en Jordanie où les partisans du rattachement du pays à la nouvelle fédération Egypte-Syrie-Irak (qui doit être mise en place à l'automne) tentent de renverser le roi Hussein.

Bordant le pays, Israël, enserré parmi les pays arabes hostiles et craignant pour sa sécurité, menace d'entrer en guerre si l'Egypte intervient en Jordanie.

Et la richesse de ces pays en pétrole complique encore singulièrement le problème...

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...



PASSAGERS INDEMNES...

Deux industriels allemands voyaient à bord de cet avion de tourisme, surpris par le brouillard alors qu'il franchissait la côte française au terme de la traversée de la Manche. Pour se repérer au sol, le pilote perdit de l'altitude... et se trouva brusquement face à une ligne à haute tension. Alors, il choisit de plaquer l'appareil au sol. L'avion fut entièrement détruit. Mais, retenus par leurs ceintures de sécurité, les deux passagers ne furent que légèrement blessés.

DES CORNICHONS SUR LA PLANÈTE MARS

Les savants sont très sceptiques lorsqu'on leur parle d'éventuels « Martiens ». Cependant, deux biologistes américains viennent de prouver que... les cornichons peuvent pousser sur la lointaine planète. Reconstituant en laboratoire les conditions existant sur Mars (d'après ce qu'on a pu étudier de la Terre), ils ont réussi à faire germer des graines de trente plantes : cornichons, navets, carottes, etc.

CONTRAVENTIONS POUR LES MAUVAIS PIETONS

Les décisions que vient de prendre le ministère de l'Intérieur contre les mauvais piétons vous intéressent directement... Depuis le 1^{er} mai, vous risquez une contravention si :

- vous traversez la rue en dehors des « passages cloutés » ;
 - vous stationnez en groupe sur le bord de la rue, gênant la circulation (cela arrive fréquemment à la sortie des classes) ;
 - vous traversez la rue lorsque les feux ou l'agent de service indiquent que c'est « aux autos de passer »...
- Prix de la contravention : 3 F (1963).



LE GATEAU DU MARIAGE ROYAL

Ceux d'entre vous qui possèdent la télévision ont pu suivre sur le petit écran les fastes du mariage de la princesse Alexandra de Kent et d'Angus Ogilvy, grâce à des images transmises de Londres par l'Eurovision. Voici le monumental gâteau que dégustèrent les invités. Réalisée en sucre coloré et en nougatine par les plus célèbres pâtissiers de Londres, cette pièce montée de trois étages était décorée — au sucre — avec les armes royales...

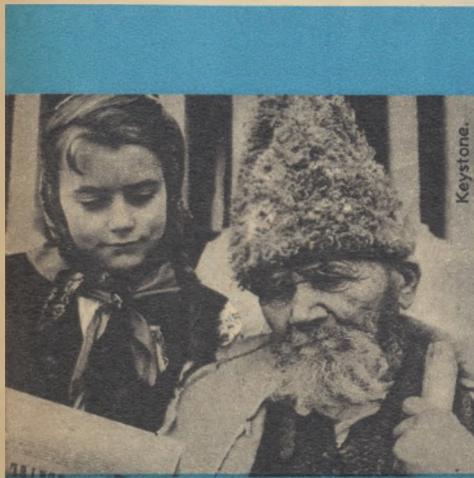


LA CARAVANE DE L'AVENIR ?

Le camping fait partout de nouveaux adeptes... C'est d'Angleterre que nous vient cette photo, montrant un compromis entre la voiture ordinaire et la traditionnelle « caravane » ordinairement remorquée. Bâtie sur une voiture « Morris », la « minicaravane » peut abriter quatre personnes. La partie supérieure se replie pendant la route...

BIENTÔT LE PREMIER CENTRAL TELEPHONIQUE ELECTRONIQUE

Le premier central téléphonique électronique va être prochainement installé à Lannion. Entièrement transistorisé, il ne comportera qu'un personnel extrêmement réduit et offrira beaucoup d'avantages : réaction aux appels au millionième de seconde, énorme gain de place (mille fois moins qu'un central ordinaire), possibilité de faire suivre ses communications téléphoniques à un autre numéro de son choix en composant quelques chiffres sur le cadran...



CE ROUMAN A 120 ANS

Ce vieil homme encore très alerte a... cent vingt ans. Ilie Stamate vit dans le village de Firiz, dans la région d'Olténie. Il ne sait son âge qu'approximativement, d'ailleurs : au moment de sa venue en ce monde, les autorités roumaines n'enregistraient pas les naissances !

CONCURRENT DE LA « CARAVELLE »

La firme américaine Douglas a décidé de construire en série son dernier-né, le D.C. 9, un courrier pour courtes et moyennes étapes qui sera un concurrent de la célèbre « Caravelle » française. Aménagé pour transporter 56 à 83 passagers à une vitesse allant jusqu'à 900 km/h, il pourra décoller sur 1 620 m, c'est-à-dire en utilisant des pistes deux fois moins longues que celles nécessaires pour son grand ainé, le DC. 8.



LES COBAYES



Ces petits mammifères rongeurs, appelés encore cochons d'Inde, ou de Barberie, ont depuis quelques années le triste privilège d'avoir donné leur nom à tout malade sur lequel on exerce l'effet d'un médicament nouveau.

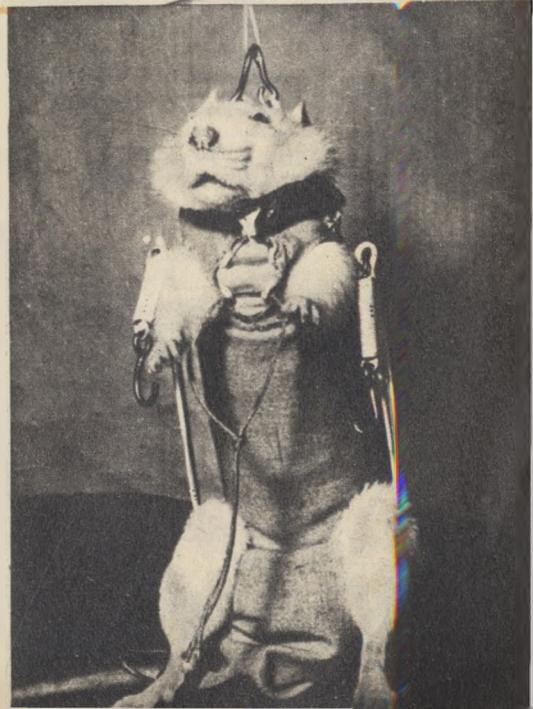
Originaires du Pérou, acclimatés en Europe depuis le XVI^e siècle, la science s'est emparée d'eux en raison de leur nature très prolifique et la facilité de leur élevage.

De tous temps, l'homme a cherché auprès des animaux la façon de se mieux connaître, mais nous devons remonter seulement au XVII^e siècle pour apprendre et constater que le sang est en mouvement dans chaque être vivant !

Un des premiers martyrs de la science fut le pauvre Jeannot Lapin, lequel, sacrifié entre les mains de Claude Bernard et de Pasteur, a permis à l'homme de pouvoir s'immuniser contre la rage. Que d'expériences ont été faites sur les rats et les souris; élevés et employés par millions dans le monde entier. Ils sont à l'origine de bien des découvertes faites à leurs dépens. Avec les grenouilles, les savants ont pu constater qu'un cœur pouvait battre longtemps au dehors de l'organisme. On sait aussi, grâce aux tritons et salamandres, comment s'opère la régénération des membres amputés. Nul n'a encore oublié que, durant la guerre 1914-1918, des serins accompagnant les soldats dans les tranchées signalaient par leur comportement l'arrivée des gaz toxiques. Nous devons aux marmottes, loirs, tortues, vampires, etc..., le moyen de pouvoir opérer avec succès l'être humain en état d'hibernation.

Chimpanzés, macaques, gibbons, hamsters, chiens, chats, il n'est pas jusqu'aux poissons, reptiles et insectes grâce auxquels la science a pu faire des pas de géant !

Ajoutons pour terminer que, grâce à l'anesthésie et autres procédés employés de nos jours, les animaux de laboratoire n'ont heureusement plus à souffrir des méthodes cruelles d'autan.







1
L MOURUT EN 1363.
ON NE SUT JAMAIS SI
LES PREUVES DE SA
FILIAISON ROYALE É-
TAIENT RÉELLES OU
FAUSSES. LA VIE DE
JEAN-LE-POSTHUME
EST, AVANT CELLE DE
LOUIS XVII, UNE ENIGME
DE L'HISTOIRE.

Fin

COUPE D'UN MOULIN A BLÉ A « CALOTTE TOURNANTE ».

Treillis pour déploiement de la voilure.

Axe d'ailes et roue dentée principale.

Ailes de poutre avant.

Les moulins à vent des paysages hollandais sont avec les canaux des aspects typiques des Pays-Bas. Il en reste encore un millier protégés par une société des « Amis des Moulins », car ils sont un patrimoine touristique. En France, nous les avons presque tous laissés stupidiement disparaître, malgré l'atmosphère de paix qu'ils donnent à tout paysage. Ces moulins, suivant leur utilisation, se divisent en deux catégories : les « moulins de polders » (environ 700), servant à l'assèchement des terres basses des « polders » gagnés sur la mer et à l'épuisement des eaux pluviales et de ruissellement (voir le croquis ci-dessous) ; les « moulins d'industrie », servant à la mouture du blé, au sciage du bois, à la fabrication de l'huile, etc.

Construits toujours en bois, mécanisme compris, ils se réparent suivant leur construction et leur système d'orientation en trois modèles principaux : « à arbre », « à calotte tournante entraînée extérieurement » et « moulin-tour à roue intérieure ».

Les « Moulins à arbre » les plus anciens, certains datant des XV^e et XVI^e siècles, tournent entièrement sur un pivot

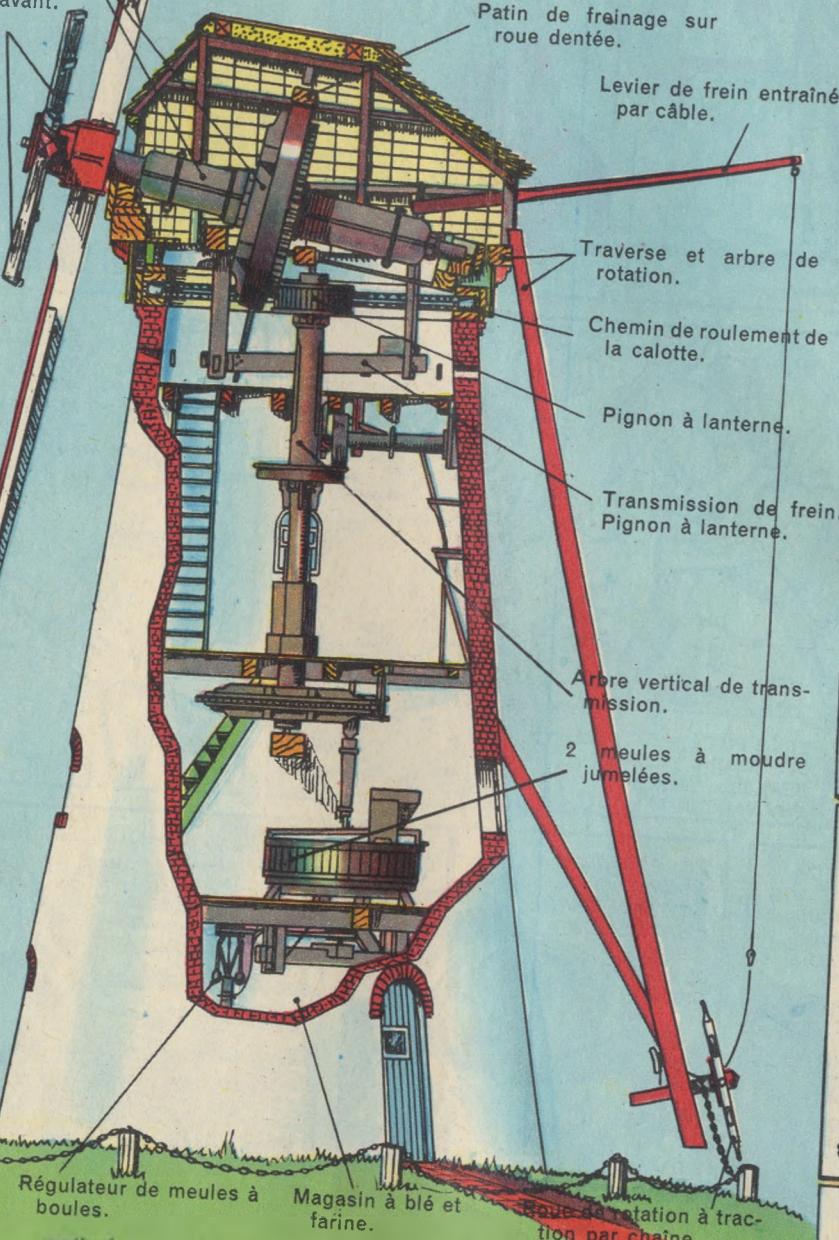
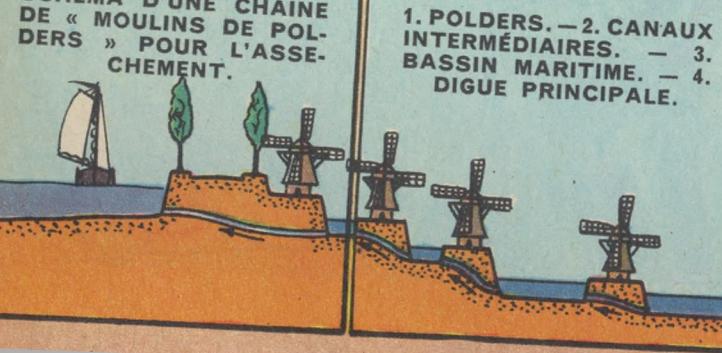
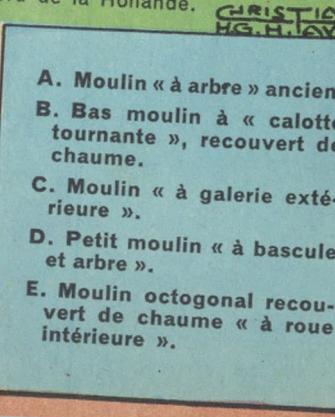
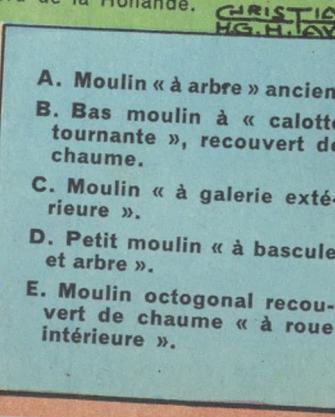


SCHÉMA D'UNE CHAÎNE DE « MOULINS DE POLDERS » POUR L'ASSENEMENT.

1. POLDERS. — 2. CANAUX INTERMÉDIAIRES. — 3. BASSIN MARITIME. — 4. DIGUE PRINCIPALE.



- A. Moulin « à arbre » ancien.
B. Bas moulin à « calotte tournante », recouvert de chaume.
C. Moulin « à galerie extérieure ».
D. Petit moulin « à bascule et arbre ».
E. Moulin octogonal recouvert de chaume « à roue intérieure ».



MOULINS à VENT des PAYS-BAS

DE TERRE A FLEUR D'EAU : LES PAYS-BAS

Il y a de cela deux mille ans environ, la ligne du rivage s'étendait de la France au Danemark. Et puis la barrière de fut grignotée par les eaux. A un endroit plus faible, elle et la mer s'engouffra. Les terres de l'intérieur furent subies et emportées. Cette région aux contours fuyants et devint la Hollande. Et ses habitants commencèrent une sans merci non pour conquérir mais bien pour reconquérir ces terres volées par la mer. Cette lutte dure encore de nos jours.

PEUPLE QUI VIT, CONSTRUIT SON AVENIR

Cette phrase est inscrite sur un monument élevé au centre la plus grande digue hollandaise. C'est celle qui ferme le Zuyderzee. Elle a 32 kilomètres de long. Ce n'est pas la seule qu'en tout 1 800 kilomètres de digues et de dunes s'alignent le long des côtes. Sans ce système, la moitié du pays n'existerait pas !

Mais pourquoi les Hollandais ont-ils entrepris ce combat de mort ? Tout simplement parce que la population augmente régulièrement et qu'il faut bien trouver de l'espace (pensez que la densité est de 300 habitants au kilomètre carré, contre 85 en France).

Alors, sans désemparer, de siècle en siècle, les Hollandais sont attelés à cette tâche gigantesque. Contre un si coriace ennemi, ils n'ont eu au début que de pauvres moyens. Mais le courage supplié à la technique.

Chaque mètre grappillé était consolidé et défendu contre vents et marées.

Avec le XX^e siècle, le combat a changé de tournure. Des machines nouvelles sont apparues grâce auxquelles il a été possible de mener à bien une tâche aussi gigantesque que l'assèchement de la mer intérieure du Zuyderzee dont nous parlions plus haut. Cette fois-ci, ce sont 220 000 ha de terres cultivables qui vont être récupérées.

FAIRE REVIVRE LA TERRE

Il ne faut pas croire que pour créer un polder il suffit de faire une digue, puis de pomper l'eau qui se trouve à l'intérieur pour la rejeter à la mer. Ceci fait, vous héritez d'une terre stérile et de longs et coûteux travaux sont encore nécessaires avant qu'elle ne devienne une province riche. Autrefois, c'étaient les premiers cultivateurs, les colons, qui se chargeaient de ce travail de mise en valeur. Cette première génération s'épuisait au travail jusqu'à la mort, la seconde était aussi condamnée à une vie de souffrance ; la troisième génération seulement profitait du travail. Aujourd'hui tout est changé. C'est l'État qui prend à sa charge les premières mesures. C'est lui qui en porte la responsabilité. Ensuite, seulement, la terre prête pour la culture est louée en lots à des cultivateurs qui ont déjà fait leurs preuves. Quels sont ces travaux multiples qui prennent des années après l'assèchement proprement dit ?

D'abord le dragage. Le sol découvert par la mer est spongieux et même incapable de porter le poids d'un homme. Il faut le drainer en creusant des centaines de rigoles.

Ensuite les premiers chemins apparaissent, les premiers ponts s'élèvent. On commence à avoir un terrain praticable, si le paysage n'est pas encore tout à fait humain.

En troisième lieu, il convient, le sol commençant à être dessalé, à planter quelques végétaux spéciaux qui le fixent et empêchent la prolifération des mauvaises herbes. Quelquefois, la terre cultivable se trouvant enfouie à une profondeur de un mètre, il faut un labourage spécial pour la faire remonter à la surface et, au contraire, enterrer la couche superficielle de sable.

Enfin, les architectes et les maçons arrivent ; les routes carrossables s'allongent, les fermes et les villages poussent lentement, mais en bon ordre, les ingénieurs agronomes choisissent les cultures qui conviendront au terrain, quelques usines apparaissent.

L'homme a gagné une bataille.

H. S.

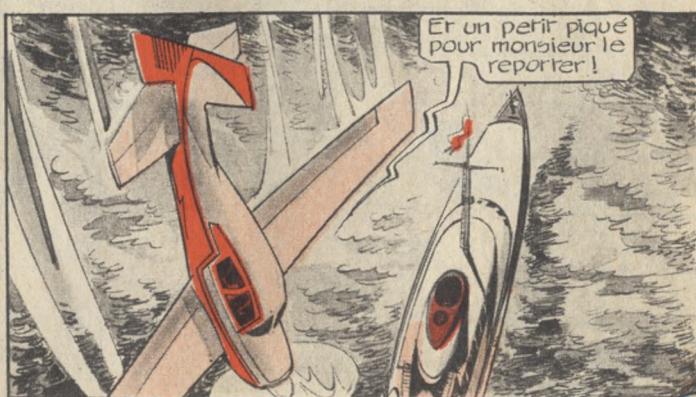
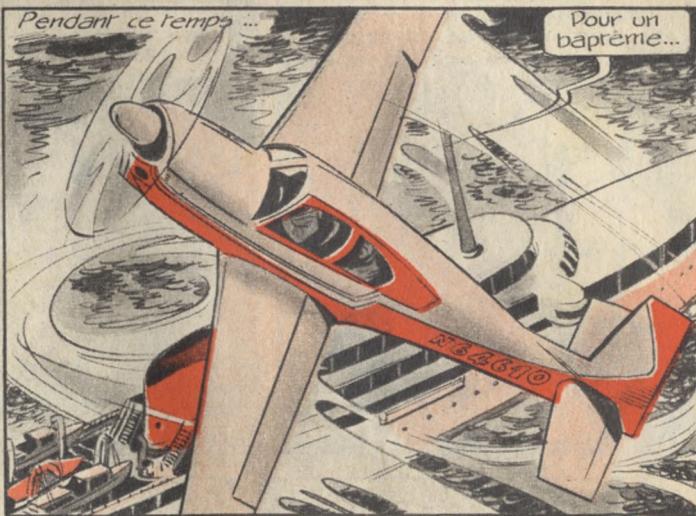


GRANDE



CORNICHE

RÉSUMÉ. — Franck, Siméon et Mylène ont échappé de peu à un attentat dirigé par le cruel Ménélassis.



SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

LES HOMMES



RÉGIONAL RAILWAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT

RÉSUMÉ. — Les bandits qui en veulent à la voie de chemin de fer ne désarment pas. Fred arrive-t-il à en venir à bout ?

H, J'ARRIVE TROP TARD. QU'ONT-ILS MANIGANCE ? ECOUTONS ENCORE ...



IL FAUDRA LAISSER LE TRAIN S'ENGAGER ASSEZ LOIN ...



JE VAIS VOUS MONTRER SUR LA CARTE L'ENDROIT OÙ VOUS DEVREZ INTERVENIR.



CE SERA ICI ... EN PLEINS ROCHERS ... AU LIEUTIT BLACKANDWHITESTONE.



VOILÀ UNE INDICATION INTERESSANTE ...



BON. ALORS NOUS COMMENÇONS, COMME D'HABITUDE, PAR ATTAQUER LES CHEMINOTS ET ...



JE ME DOUTAIS QUE FRED TENTERAIT CETTE AVENTURE ET J'AI PRIS LES DISPOSITIONS QUI S'IMPOSAIENT ...

QUE VOULEZ-VOUS DIRE ? JIMMY ET JOË, LES DEUX "CHEMINOTS" SONT DES HOMMES À MOI.



ILS S'ARRÉTERONT D'EUX-MÊMES À BLACKANDWHITE ... ET TOUT SERA TRÈS FACILE ...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD ...

FRED, ALLONS-NOUS EN D'ICI ... JE VAIS TE DIRE TOUT CE QUE J'AI APPRIS ...



MICHIGAN FOX FAIT À FRED UN RAPPORT DE CE QU'IL VIENT DE SURPRENDRE.

BON, ALLONS VITE CHEZ LE SHERIFF, J'AÎ UN PLAN JE VAIS LE LUI EXPOSER.



FRED ET MICHIGAN FOX ONT ALORS UNE CONVERSATION SECRÈTE AVEC LE SHERIFF. ET LE LENDEMAIN ...



L'histoire de l'Aviation

LA MAITR

LE V2

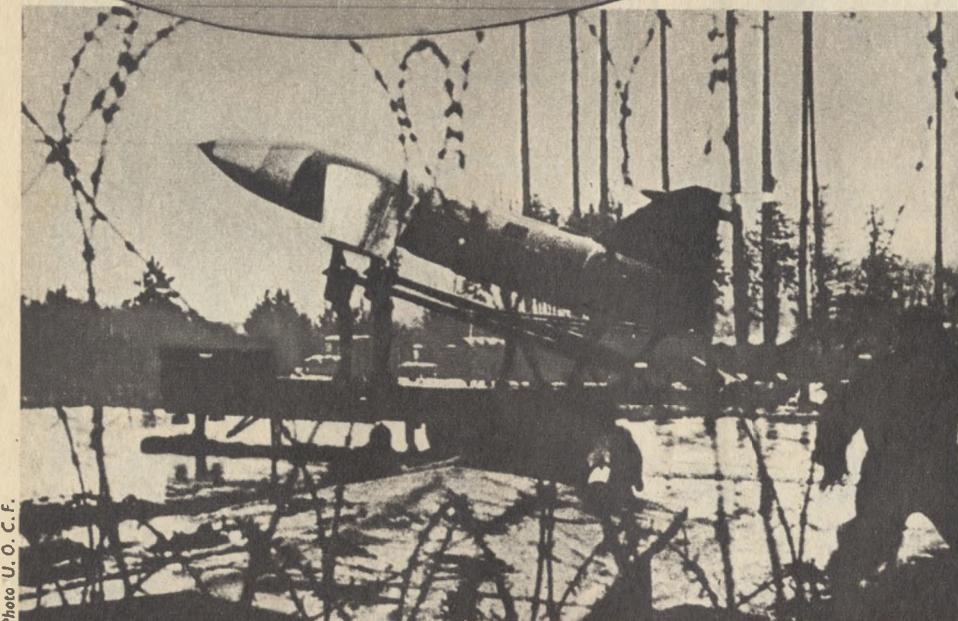
Cette fois il s'agit de véritables fusées stratosphériques. Le V2 n'a pas d'ailes, mais un empennage en flèche, c'est un cigare de 14,50 m de haut et 1,70 m de large, dont la portée dépasse de 100 kilomètres celle du V1. Sa charge explosive, elle, n'est guère plus lourde : une tonne et demie, par contre l'ensemble est beaucoup plus conséquent : plus de 13 tonnes. La propulsion se fait par combustion d'oxygène liquide et d'alcool, et le tout décolle d'un petit chariot mobile impossible à repérer par l'aviation comme la grande rampe de 45 mètres de long nécessaire au V1. Radio-guidé du sol, le V2 pouvait à tout instant corriger sa direction, et d'ailleurs, comme il montait à plus de 100 kilomètres d'altitude pour fondre sur son objectif à plus de 5500 kilomètres à l'heure, il était impossible de lui donner la chasse, on était averti du danger une fois que la charge avait explosé.

Londres en reçut un grand nombre. Mis au point par le célèbre von Braun à Peenemunde, le V2 fut construit en grande série à raison de plus d'un millier par mois dans une usine souterraine géante de Saxe, à Nordhausen. L'établissement, très moderne, employait plus de 30 000 ouvriers et selon certains témoignages 10 000 V2 y étaient stockés en réserve lorsque les Alliés la découvrirent. Par chance la France fut épargnée, mais la Belgique eut à partir de ces terribles engins lorsque l'Angleterre se trouva hors de leur portée.

COMME DES FLEURS DE CERISIERS

Lorsque le Japon se sentit acculé à la défaite, l'amiral Takijiro Onishi, grand patriote, eut l'idée des avions suicides Oka, qui devaient être montés par les célèbres volontaires Kamikaze. Il s'agissait d'anéantir la flotte américaine du Pacifique en lançant contre ses principales unités un essaim d'avions très rapides, sans armement défensif, et qui, bourrés d'explosif, devaient aller percuter les navires pour les couler.

Une escadrille de chasse allemande s'apprête à décoller.



Quelque part en Europe, une base de lancement de V1.

DES ENGINS NOUVEAUX

Avant d'abandonner l'histoire de l'aviation durant la dernière guerre on ne peut manquer de parler d'engins qui, pour n'être pas des avions, tentèrent malgré tout, eux aussi, de posséder la maîtrise du ciel. Il s'agit tout d'abord des deux terribles armes secrètes allemandes, les V1 et les V2, puis de l'avion-fusée suicide japonais Oka. Il convient enfin de dire un mot de l'apparition des premiers avions à réaction qui marquèrent un tournant décisif de l'aéronautique, à tel point qu'aujourd'hui parler d'appareils à pistons c'est déjà parler d'appareils démodés, ou tout au moins sans grand intérêt.

LA BOMBE VOLANTE V1

Dès le début de la guerre les savants allemands s'étaient mis à l'étude d'une arme capable de détruire les villes à grande distance. Une usine ultra-secrète avait été mise à leur disposition dans une des îles couvertes de pins et de sable de l'Allemagne du Nord, tout près du Danemark. L'emplacement était idéal, l'îlot de Peenemunde se trouvant dans une région absolument déserte dont nul ne pouvait trahir le secret. Des consignes d'une sévérité exceptionnelle étaient appliquées pour n'y laisser pénétrer personne sans une autorisation donnée par Hitler lui-même.

Le V1 fut le premier produit de cet antre démoniaque. C'était une sorte d'avion sans pilote pesant deux tonnes, dont la moitié était constituée par une bombe. Le moteur qu'il portait sur le dos était un pulsoréacteur d'une technique tout à fait nouvelle qui lui permettait de voler près d'une demi-heure à 640 kilo-

mètres à l'heure. Décollant d'une rampe de lancement sans que l'on pût modifier sa direction en vol, la précision à 250 kilomètres n'était pas excellente, mais suffisante pour atteindre un grand centre. Du 14 juin 1944 au 27 mars 1945, des milliers de V1 s'abattirent sur l'Angleterre causant de nombreuses victimes et d'immenses dégâts.

Par chance, les V1 ne volaient pas bien haut, ils n'allait pas trop vite et les chasseurs anglais, notamment les Spitfire, se spécialisèrent pour les descendre en vol. Repérés par les radars ils purent aussi être détruits par la D. C. A. Enfin les Anglais établirent tout autour de Londres de véritables barrages de ballons captifs dans lesquels un certains nombre de V1 vinrent se perdre ; il n'en reste pas moins que la capitale britannique en reçut près de 2 500.



E DU CIEL

On pouvait espérer qu'en dépit du réseau très serré de la C. A. américaine, en lâchant un suffisamment grand nombre ces engins, l'un au moins atteindrait son but. Les pilotes aient irrémédiablement sacrifiés, mais, nous l'avons dit, les ponais sont courageux, et, dès que l'idée fut connue, les volontaires affluèrent par milliers.

Ces avions nommés Ooka, c'est-à-dire Fleur de Cerisiers — symbole national — furent bientôt au point. Utilisés pour la première fois le 19 mars 1945, ils endommagèrent gravement quatre porte-avions américains : l'**Enterprise**, le **Yorktown**, **Intrepid** et le **Franklin**. Par la suite, ils devaient encore faire de nombreux ravages et mettre en péril les progrès américains, qui décida sans doute ceux-ci à l'emploi des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.

Les Ooka étaient portés sous le fuselage de gros bombardiers Betty, puis largués en plein vol à une quinzaine de kilomètres de l'objectif. Ils opéraient généralement par groupes une vingtaine pour augmenter le plus possible les chances de succès. Les pilotes Kamikaze portaient un uniforme spécial, doté de boutons à fleurs de cerisier, qui leur valait un grand prestige auprès de la population. Le jour de la capitulation japonaise, un de leurs chefs, l'amiral Ugaki, dira d'eux avant de se suicider : « Mes hommes se sont effeuillés comme des fleurs de cerisier, pour respecter les traditions de nos ancêtres, avec une confiance absolue dans la pérennité de l'Empire et dans la noblesse de l'esprit Kamikaze ».

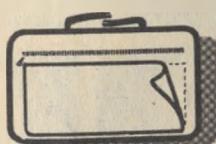
LES PREMIERS AVIONS A RÉACTION

L'Allemand von Opel, oui, le constructeur d'automobiles, vait eu dès 1928 l'idée d'utiliser la propulsion à réaction pour faire avancer des véhicules. Tout d'abord une auto, puis il équipa un planeur d'un dispositif de fusées qui lui permit de décoller et de voler durant plusieurs minutes. Il s'agissait certes là d'un résultat intéressant, mais la brièveté de combustion des fusées limitait l'emploi de la réaction au stade expérimental. Il fallait trouver un palliatif, un procédé de réaction entretenu. C'est sur ce problème que se penchaient de nombreux Allemands lorsque la guerre éclata. En dépit des difficultés du moment, les recherches furent poursuivies fébrilement. Peu à peu on mit au point le turboréacteur utilisant l'énorme poussée résultant de l'échauffement d'un mélange gazeux d'air et d'essence enflammé.

Tout à la fin de la guerre — trop tard — et c'est heureux pour les Alliés, la Luftwaffe disposait de deux types d'avions à réaction aux performances extraordinaires pour l'époque, puisqu'ils dépassaient les 900 kilomètres à l'heure. L'Arado 234 et le Messerschmitt 262, s'ils étaient sortis plus tôt, auraient peut-être changé le cours de l'histoire.

Jean-Paul BENOIT.

FIN



le cuir

comme tous les matériaux
se colle parfaitement avec

IMPIDOL

Mieux qu'une colle!

Vente: Papeteries • Drogueries
Quincailleries • Grands Magasins



choisis ton drapeau à coup sûr !

Chaque paquet de MADELEINETTE L'ALSACIENNE comporte un drapeau visible : Equateur, Argentine, Cuba, Mexique, Brésil. Continue ta collection en choisissant l'un de ces drapeaux qui te manque.

Les PETITS DRAPEAUX en métal laqué de l'ALSACIENNE se collectionnent sur L'AMÉRICORAMA, véritable livre de Christophe Colomb. Fais comme tous tes amis, COMMANDÉ-LE VITE !



Voici un
DRAPEAU DES
AMÉRIQUES
VISIBLE
(explications au
dos du paquet)

à coup sûr !!

MADELEINETTE L'ALSACIENNE



Découpe et envoie ce bon à : L'ALSACIENNE - BISCUITS -
Service AMÉRICORAMA - MAISONS-ALFORT (Seine)

Nom

Prénoms

Age

Adresse Rue

N°

Ville

Dépt

Je désire recevoir l'AMÉRICORAMA. Je joins 8 timbres neufs à 0,25 F. (Tout bon sans timbres sera considéré comme nul).

ET TOUJOURS DANS LES PAQUETS DE PETIT - EXQUIS TU TROUVERAS LES DRAPEAUX DES AMÉRIQUES.

C 73

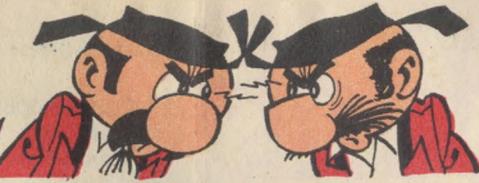


HERPy alle

Mac P. Cherry



filon



RÉSUMÉ. — Heppy est toujours en prison pour une attaque de diligence qu'il n'a pas commise.

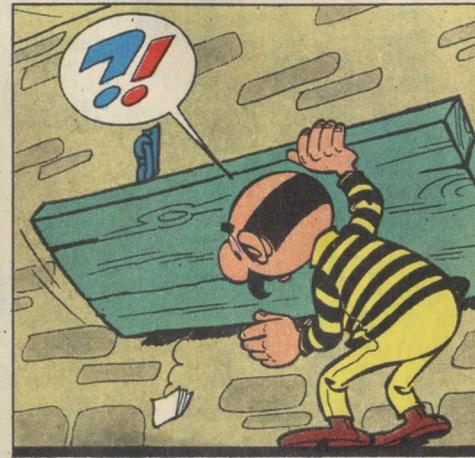
Un de nos "pensionnaires" est transféré dans un autre pénitencier. Nous te donnons sa cellule. Elle est isolée ; tu pourras y hurler ton innocence à longueur de journée sans déranger personne.



Entre la couchette et le mur. Bonne chance !



Peu après... Qu'a-t-il voulu dire ?



je voulé m'envader mai
jai pas u le tan. On
va me changé de prison.
Alor, bonne chance a
celui qui viendrat apê
moi. Je na qua soule-
ot la dalle derrière la
porte. J'avaï commençé
in souterrain. Je na qua
le continué tout droi.
Bill

Ça alors, c'est une aubaine ! A
moi la liberté ! Depuis que je lui ai
écrit, Jim n'a pas donné signe de
vie. Le shérif lui a-t-il remis ma
lettre ? Cette incertitude me ronge.
Puisque la possibilité m'est don-
née de rejoindre Jim, pourquoi
n'en profiterais-je pas ?
Après tout, je suis
innocent !

Ce doit être cette dalle-ci...
Bon... Nous verrons cela cette
nuit.



La nuit venue, Heppy des-
cend dans le souterrain...

Bigre ! il fait noir
là-dedans ! Allons dou-
cement... Aie !... Qu'est-ce
que c'est que ceci ?...
Une pioche... Et cela ?...
Une bougie... et des
allumettes !

Je me demande comment ce Big-Bill
a réussi à se procurer tout cela ?...
Après tout, cela importe peu, pourv...

OH !



DÉVORONS DES LIVRES



LOUIS PASTEUR CHIMISTE

par Philippe Jouffroy, dans la collection « Marabout junior ».

« Cœurs Vaillants » a parlé, il y a peu de temps, du grand savant. Nous avons pensé que nos lecteurs voudraient peut-être en savoir plus long, et sélectionné ce livre. Vie passionnante que celle de Pasteur. Vie bien remplie par le travail, mais aussi, hélas, par la lutte. Il ne faut pas croire, en effet, qu'il rencontre auprès de ses contemporains toute la compréhension auquel son génie a droit. En particulier, les hommes à qui il apporte des méthodes nouvelles de guérison, les médecins, le critiquent longuement.

Vie passionnante, mais aussi vie exemplaire. Réfléchissons simplement sur cette pensée du grand homme : « Quelle que soit la carrière que vous embrassiez, proposez-vous un but élevé. Ayez le culte des grands hommes et des grandes choses. »

« Heureux celui qui porte en soi un Dieu, un idéal de beauté, et qui lui obéit : l'idéal de l'Art, idéal de la Science, idéal de la Patrie, idéal des Vertus de l'Évangile. »

Rappelons que la collection « Marabout junior » se présente sous la forme de livres de poche, qu'elle est peu chère et que la vie de Pasteur y porte le numéro 239.

L'EXPRESS DU SOIR

par E. Cattin, publié aux Éditions Bourrelier. Prix Jean Macé, 1962.

Le livre raconte l'histoire passionnante de Roseline, petite garde-barrière du passage à niveau n° 35 sur la ligne Paris-Charleville. L'action se passe vers 1930, au temps glorieux des locomotives à vapeur, les « grandes roues ».

Si l'histoire qui nous est contée est passionnante, le mérite principal du livre est de nous montrer la vie des cheminots, surtout celle des chauffeurs et des mécaniciens. L'auteur est un spécialiste des chemins de fer et l'on peut être sûr de la véracité des détails qu'il nous donne.

Un souffle d'épopée court tout le long de ce livre au fil des kilomètres de rail. Ces trains qui passent dans la campagne ne sont pas des choses mortes et les hommes qui les conduisent voient plus de choses qu'on pourrait le croire.

De leurs monstres d'acier, en tout cas, ils ont remarqué Roseline, clouée sur son lit de malade. Et la solidarité joua à fond entre la jeune fille et les « gueules noires » qui passent chaque jour devant elle dans un bruit d'enfer et à 120 à l'heure...

L'ILE A LA FLIBUSTE

par Fran Martin, publié aux Éditions du Temps.

Qui ne rêve encore de pirates, de grands abordages et de signes énigmatiques pour découvrir un trésor ? Qui d'entre nous n'embarque pas, d'aventure, sous le pavillon noir de la flibuste ? Le récit de Fran Martin plaira à tous, par tout ce qu'il ressuscite et prolonge en nous de décors américains, de bandits à faire frémir, de goélettes silencieuses filant sous le vent des Caraïbes. Floride, Caroline, Virginie, berceau des combats et des récits de ces hors-la-loi, parmi lesquels le seul nom de Barbénoise, qui domine ce récit, suffit à replonger notre imagination dans des abîmes d'inquiétude et de suspense. Mais ici nous suivrons avec une sympathie passionnée le jeune et pur héros, Tom, qui sortira toujours indemne des circonstances et des pièges les plus imprévis, qu'il s'agisse de pirateries nocturnes, de combats au sabre, de souterrain mystérieux, ou d'une lente et angoissante odyssée à travers le fameux « Marais de la Peur », dans la boue où les hommes perdus s'enlisent...

Ce volume est d'une présentation soignée et illustré de gravures anciennes en couleurs.

Son prix paraît raisonnable : 7,5 F.



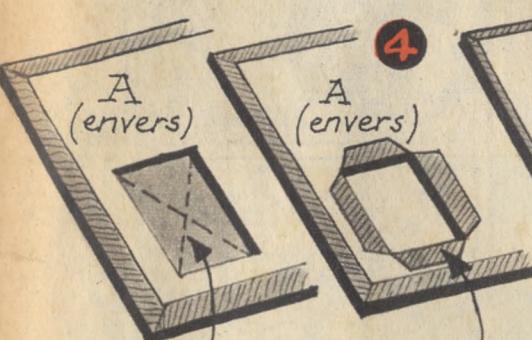
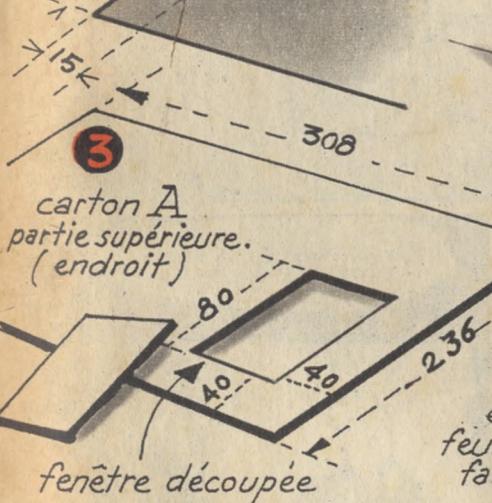
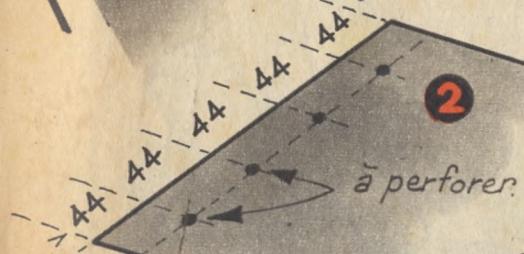
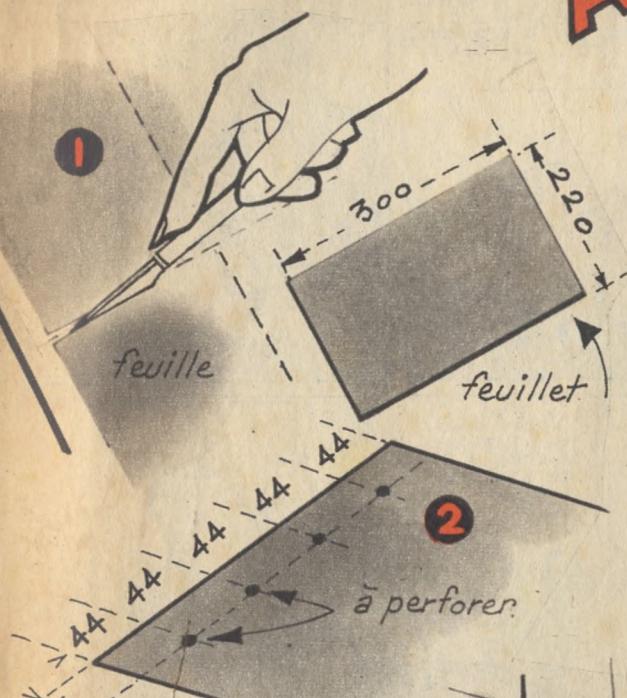
le pot de colle
ADHÉSINE ECOLIER

le **SEUL** muni d'un couvercle hermétique. Sa colle ne sèche pas.

EXIGEZ-LE

ALBUM pour PHOTOS

1



Découper l'intérieur de la fenêtre en croisillons,

rabattre les côtés et les coller sur le carton,

puis recouvrir le verso d'une feuille légère pour cacher les collages.

Bien perforez les trous à la même distance que ceux des feuillets, et faire de même pour le carton B.

Avec un peu de patience et d'attention, rien n'est plus simple à réaliser qu'un album de photographies, témoignage vivant des jours heureux.

Matériaux : 5 feuilles papier fort, de préférence d'une teinte neutre foncée, de format $0,50 \times 0,65$ m ; 2 cartons prélevés dans un grand calendrier mémento, une feuille de papier fantaisie, 4 anneaux brisés, un peu de colle en poudre, quelques feuilles de papier ordinaire. Coût de l'ensemble : 2 à 2,50 F.

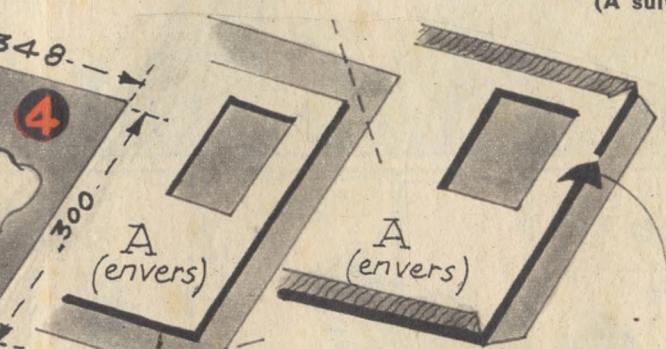
Pour ce petit travail, les cotes sont indiquées en millimètres. (1) Couper les 5 feuilles de papier en quatre et rogner chaque feuillett aux dimensions indiquées. (2) A l'aide d'un perforateur de bureau, ou d'un emporte-pièce, faire 4 trous à distance égale. (3) Couper le carton en deux et donner à chacun les dimensions du croquis. Sur le carton A, ouvrir une fenêtre, le carton B reste tel. (4) Couvrir chacun d'eux de papier fantaisie, puis les mettre sous presse, entre des papiers propres et deux planchettes, durant vingt-quatre heures. (5) Découper ensuite des lettres, les coller sur la partie supérieure de la couverture et perforer les deux cartons aux mêmes mesures que les feuillets. Réunir le tout en bon ordre, et remettre sous presse pour une huitaine.

Variantes : Rien n'oblige à faire une couverture découpée. On peut coller sur le carton un beau papier décoratif et le couvrir d'une feuille transparente plastifiée ; on peut réaliser un beau dessin, une aquarelle, une gouache, suivant le goût de chacun.

Nous verrons la prochaine fois comment terminer l'album.

Note : Les découpages se font à l'aide d'un outil tranchant, sur un carton fort, ou si possible sur une feuille de métal mou, cuivre ou zinc, voire un verre très épais.

(A suivre.)

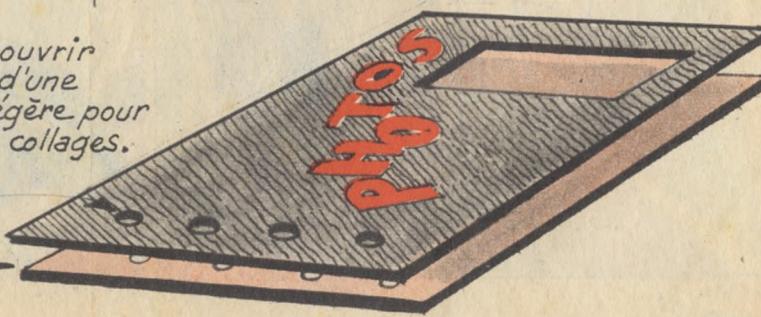


encoller la feuille de papier fantaisie, et l'appliquer sur le carton A ; couper les coins,

puis "remborder" les quatre côtés sur le plat de l'intérieur du carton.

PHO

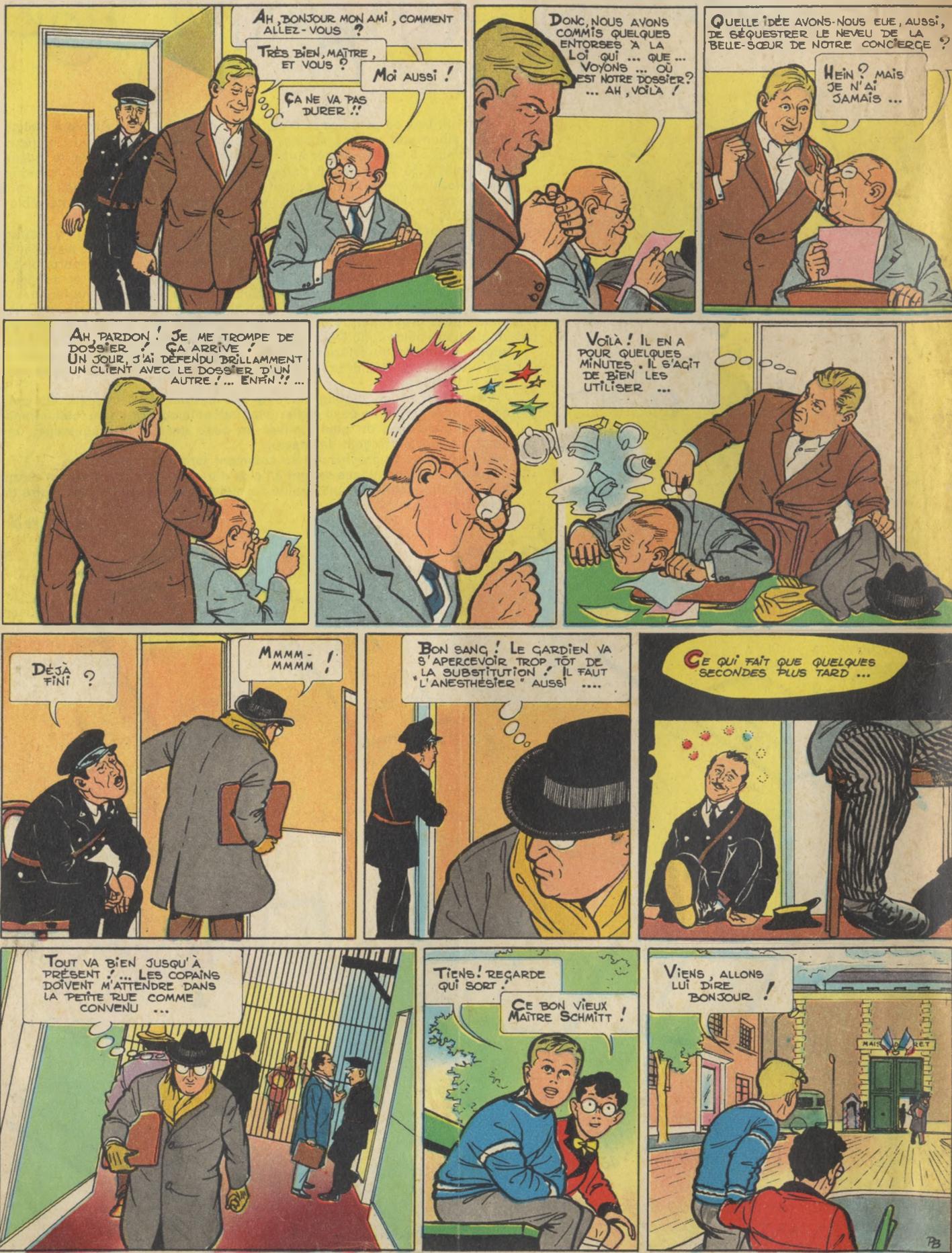
lettres découpées



Les Masques Blancs

Scénario Guy Hemray
Dessins Pierre Brothard

RÉSUMÉ. — Perrot est en prison pour ses méfaits passés, mais un complot est tout près pour le faire échapper.



CV-LMB 3
Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tel. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTE PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 5485. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

